



# Le jugement moral de blâme et sanction chez l'adolescent autiste Asperger

Laurène Fretard

## ► To cite this version:

Laurène Fretard. Le jugement moral de blâme et sanction chez l'adolescent autiste Asperger. Education. 2014. dumas-01132061

**HAL Id: dumas-01132061**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01132061>**

Submitted on 16 Mar 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



École supérieure  
du professorat  
et de l'éducation  
Académie d'Orléans-Tours



Université François Rabelais, Tours

ESPE Centre Val de Loire

### **UE 46 Initiation recherche**

## **Le jugement moral de blâme et sanction chez l'adolescent autiste Asperger**

Soutenu le 27 juin 2014

Dirigé par madame Véronique PARDIEU

Laurène FRETARD

Année universitaire : 2013-2014

#### **Membres du jury :**

Madame Véronique Pardieu

Madame Sandra Jhean-Larose

## Remerciements

Avant de commencer ce mémoire, je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Madame Véronique PARDIEU pour m'avoir guidée et conseillée durant les deux années qui m'ont été nécessaires à l'élaboration de ce mémoire d'initiation à la recherche.

Je tiens aussi à remercier les établissements ainsi que les participants qui ont accepté de répondre à mon questionnaire sans qui le recueil de données n'aurait pas pu être possible.

Je remercie également mes proches pour m'avoir soutenu durant ces deux années de master.

## Sommaire

Remerciements .....	2
Introduction.....	5
Le jugement moral.....	7
1. Piaget .....	7
2. Kohlberg .....	10
3. Anderson .....	12
L'autisme Asperger.....	12
Le genre .....	15
Problématique .....	16
Méthodologie .....	17
1. Participants .....	17
2. Matériel.....	17
3. Passation .....	19
Résultats.....	21
Expérience 1 – comparaison groupe asperger et groupe contrôle.....	21
Effet de l'histoire.....	21
Effet des circonstances atténuantes. ....	22
Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et le groupe.....	23
Effet de la conséquence.....	24
Effet de l'interaction entre la conséquence et le groupe.....	25
Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et la conséquence pour le groupe Asperger.....	26
Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et la conséquence pour le groupe contrôle. ....	27
Discussion de l'expérience 1. ....	29
Expérience 2 – Comparaison du groupe contrôle selon le genre.....	31

Effet de l'histoire.....	31
Effet de l'histoire selon le genre. ....	32
Effet des circonstances atténuantes .....	32
Effet de la conséquence.....	33
Effet de l'interaction entre le type d'histoire et la conséquence.....	34
Effet des circonstances atténuantes selon le type d'histoire et le genre. ....	35
Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et la conséquence. ...	36
Discussion de l'expérience 2. ....	38
Conclusion.....	39
Bibliographie.....	41
Annexes.....	42
Questionnaire .....	42
Données brutes .....	45
Résumé .....	49

## Introduction.

Le thème général de ce mémoire est le jugement moral de blâme et de sanction. Ce qui m'a amené à travailler sur ce thème fut l'une des phrases de Piaget qui disait que si chacun développe une morale ce n'est pas lié simplement au développement intellectuel, ça repose également sur le développement des relations sociales. Ainsi je me suis demandé comment se développe la morale et notamment le jugement moral de blâme et sanction chez une population « déficiente » au niveau de la morale. Je me suis ainsi intéressée à la population des autistes Asperger. Chaque groupe social possède une morale et chaque enfant en fonction de son âge est capable d'émettre un jugement en fonction d'une situation donnée. Les personnes atteintes d'autisme, et notamment d'autisme Asperger, ont des difficultés dans les relations sociales. Aussi je me suis demandée comment ces personnes faisaient-elles pour juger une situation. La personne prend-elle en compte les circonstances atténuantes, l'intention, la conséquence avant de sanctionner ?

Actuellement, dans la nouvelle version du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, on constate que le syndrome d'Asperger n'est plus classé en tant que trouble à part. Il est désormais classé dans la catégorie « Trouble du spectre autistique ».

Une origine biologique au syndrome d'Asperger est également l'hypothèse de certains chercheurs. Il est constaté que l'autisme pouvait être héréditaire.

De plus il s'agit d'une population qui m'a toujours « fascinée ». Les Asperger ne possèdent pas de retard intellectuel et ont cependant des difficultés de communication, des difficultés pour établir des relations sociales. Ainsi avant même le choix du sujet de mon mémoire et grâce à ma licence de psychologie qui m'a fait découvrir ce monde, j'ai lu différents ouvrages et regardé des films sur ce sujet.

Le festival de Vendôme a diffusé en 2008 un court-métrage intitulé *Mon petit frère de la lune* de Frédéric Philibert, 2007. Un père demande à sa fille de décrire son petit frère autiste, son comportement, ses gestes stéréotypés. Ce court métrage à la portée de tous permet d'avoir un autre regard sur l'autisme. Le film *Adam* de Max Mayer nous raconte l'histoire d'un jeune trentenaire brillant passionné d'astronomie

et étant astronome mais néanmoins atteint du syndrome d'Asperger. Alors que sa vie est réglée dans les moindres détails, il va faire la rencontre de sa voisine, l'obligeant à établir des relations sociales qu'il n'avait pas avant. Récemment, il y a également eu un documentaire diffusé sur france2 intitulé *Le cerveau d'Hugo* de Cécile Révil. Ce documentaire croise différents témoignages au travers d'Hugo autiste. Ce documentaire est sorti lorsque l'autisme était la cause nationale de 2012. Dans le livre *Ma vie d'autiste*, Temple Grandin établit sa biographie. Il s'agit d'une américaine atteinte du syndrome d'Asperger. Elle nous fait dans son ouvrage de son parcours, des difficultés qu'elle a rencontrées ainsi que de ses réussites.

Dans ce mémoire, je vais essayer de savoir si le syndrome Asperger, et notamment le repli social, peut influencer le jugement de blâme et de sanction. Afin de répondre au mieux à ce questionnement, je me suis d'abord interrogée sur les auteurs qui ont travaillé sur le jugement moral. Il est également important de définir le syndrome d'Asperger qui est différent de l'autisme de Kanner, comme nous pouvons le voir dans les différentes échelles de diagnostic. Afin d'établir d'éventuels résultats, les adolescents atteints du syndrome d'Asperger devront répondre à un cahier de passation composé de douze histoires faisant varier la conséquence et les circonstances atténuantes d'une action donnée. Des résultats chez les adultes ont montré que les autistes asperger prenaient davantage en compte le fait qu'il y ait conséquence (par exemple la personne se fait mal) pour sanctionner que l'intention de faire du mal à quelqu'un ou non. Il est ainsi intéressant de voir si c'est également le cas chez les adolescents en prenant en compte la présence de circonstances atténuantes à la place de l'intention.

## **Le jugement moral.**

La morale se rapporte à la notion de valeur. Elle détermine ce qui est bien et ce qui est mal. Mais la morale n'a pas de valeur en soi. Elle n'a rien d'universel. Cependant tous les groupes humains sont dotés d'une morale. Dans tous les groupes sociaux, nous déterminons ce qu'il convient de faire et de ne pas faire, ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Au cours de son éducation, l'enfant va devoir comprendre le rôle qui lui est attribué vis-à-vis de la morale. Ça correspond à des attentes du groupe culturel auquel il appartient.

Le jugement moral peut se définir comme une capacité cognitive à émettre un avis sur une action générée de façon intentionnelle ou non avec ou sans conséquences, avec circonstances atténuantes ou sans circonstances atténuantes. Ce jugement moral dépendra des valeurs sociales transmises, intégrées et acceptées. Il y a deux aspects cognitifs différents qui interviennent dans le jugement moral : le raisonnement déontique et la prise en compte d'autrui. Le raisonnement déontique s'acquiert vers 3 ans avec la socialisation. En apprenant les règles sociales, l'enfant est capable de juger si une action est autorisée ou non et donc si une sanction doit être ou non envisagée. Ce raisonnement est à la base de l'intégration sociale d'un individu. La décentration s'acquiert plus tard après le stade de l'égoïsme, elle nécessite de comprendre le point de vue de l'autre. Cela apparaît en fin de maternelle.

### **1. Piaget**

Dans les années 30, Jean Piaget réalise des recherches sur le développement moral de l'Homme. Selon lui, la morale correspond à un ensemble de règles qui régissent et guident l'être humain dans sa vie personnelle et sociale. Elle est donc un système de valeurs faisant partie d'un processus de socialisation s'exprimant par le biais de jugements. Ces derniers sont induits en réponse à une situation donnée.



A l'époque, Piaget émet l'hypothèse qu'il existerait deux phases, deux morales dans le développement du jugement moral chez l'enfant. La première phase est nommée morale hétéronome où l'enfant obéit aux règles imposées par l'adulte sans avoir conscience de leur nécessité sociale. L'obéissance à cette règle est basée sur la notion de respect envers ses aînés. La deuxième phase correspond à une morale autonome. Dans cette phase le besoin de coopération conduit l'enfant à prendre conscience des principes de réciprocité et d'égalité qui fondent les règles sociales. L'enfant est dès lors capable de juger ces règles en fonction de ses principes.

L'enfant va passer de l'égoïsme en attribuant son point de vue aux autres à la décentration. Il va être capable de prendre en compte d'autres points de vue que le sien. Cette décentration apparaît en fin de maternelle. Dans le cadre de ses recherches, Piaget réalise une série d'entretiens avec des enfants où ces derniers devront, face à une situation donnée, répondre en fonction des choix proposés et dire s'ils considèrent l'action réalisée bonne ou mauvaise. Chaque enfant doit ensuite choisir la punition la plus adaptée et justifier ses choix.

Piaget distingue la sanction expiatoire qui a un rapport quantitatif avec le contenu de la faute et la sanction par réciprocité. La sanction par réciprocité a pour but d'attirer le coupable sur le contenu de sa faute et notamment sur la possibilité de briser le lien social. En consultant le dictionnaire, la définition qui est donnée pour la sanction est « une peine ou une récompense prévue pour assurer l'exécution d'une loi » (Le Robert), cependant nous pouvons constater que plus loin dans la définition nous trouvons également un sens négatif donner à ce terme : « Mesure répressive attachée à un ordre non exécuté, une défense transgressée ». Pour illustrer le terme sanction, lors de ses recherches, Piaget a proposé aux enfants une histoire où un enfant a commis une bêtise : « Un petit garçon a cassé le jouet de son petit frère ». Parmi les sanctions possibles, nous trouvons « il faut donner à son petit frère un de ses jouets », « on le répare à ses frais », « on le punit de ses jouets pendant une semaine ». Jusqu'à 7 ans, il y a une prédominance de la dernière sanction. La sanction est comprise comme un châtiment, le but étant que le fautif se souvienne de sa bêtise et constate la gravité de sa faute. L'enfant choisit alors une sanction expiatoire. Pour ramener le coupable à l'obéissance il faut exercer une coercition suffisante. Chez les enfants, nous trouverons ainsi la privation, voire suppression, des biens et des privilèges.

De plus Piaget détermine différents stades dans le développement de l'enfant :

- Le stade sensorimoteur (de la naissance à deux ans) : Il correspond au développement et à la coordination des capacités sensorielles et motrices du bébé. A la fin de ce stade, les représentations mentales naissantes vont permettre à l'enfant de manipuler en pensée et non plus seulement en action. Ce stade va donc permettre une intériorisation des actions.
- Le stade préopératoire (de 2 à 7-8 ans) : Durant cette période il y a une intériorisation de l'action. L'enfant va se servir de ses représentations mentales pour évoquer les objets ou événements qu'il a rencontrés même s'ils ne sont pas présents : c'est la fonction symbolique qui se met en place, où l'enfant apprend à exprimer un signifié à l'aide d'un signifiant. Cependant l'enfant pense encore que seul son point de vue est juste et n'envisage pas l'existence d'autres possibilités.
- Le stade opératoire concret (de 7-8 ans à 11-12 ans) : La mobilité croissante des structures mentales de l'enfant le conduit à envisager d'autres points de vue que le sien. Il devient capable d'opérations mentales c'est-à-dire d'actions intériorisées et réversibles. Il existe à chaque fois un moyen pour revenir à l'état initial de l'objet. L'enfant quitte sa pensée égocentrique et devient capable grâce à la décentration dont il fait preuve d'accéder à la pensée sociale.
- Le stade opératoire formel (de 11-12 ans à 15-16 ans) : Le maniement par l'adolescent des opérations mentales a progressé. Notamment parce qu'il devient capable de raisonner non plus sur un matériel concret mais sur un matériel plus abstrait comme des propositions verbales ou des signes algébriques.

Dans l'idée Piagétienne, à partir de 17-18 ans, le jeune adulte est parfaitement autonome vis-à-vis de la morale. Il est détaché de l'autorité parentale. L'enfant alterne ainsi des périodes où il est centré sur lui-même et des périodes où il se tourne vers le monde. Il est important de préciser que tous les enfants ne rentrent pas dans ces stades en même temps et que les stades peuvent se superposer.

## 2. Kohlberg

Parmi les chercheurs qui ont étudié le jugement moral, nous trouvons également Kohlberg. Il a étudié le développement moral de l'Homme en utilisant la verbalisation. Il a ainsi démontré l'existence de six stades au travers du dilemme de Heinz qui propose des dilemmes moraux dont le but est d'amener le sujet à son maximum de réflexion. Le dilemme de Heinz le plus célèbre est : « La femme de Heinz est très malade. Elle peut mourir d'un instant à l'autre si elle ne prend pas un médicament X. Celui-ci est hors de prix et Heinz ne peut le payer. Il se rend néanmoins chez le pharmacien et lui demande le médicament, ne fût-ce qu'à crédit. Le pharmacien refuse. Que devrait faire Heinz ? Laisser mourir sa femme ou voler le médicament ? ». Pour déterminer le stade moral de l'individu, l'important n'est pas la réponse donnée mais la justification. Les différents stades sont :

- Stade 1 (2-6 ans) : L'enfant adapte son comportement de façon à fuir les punitions. Il s'agit d'obéir pour éviter les punitions. Durant cette période les normes morales ne sont pas encore intégrées. Les réponses possibles au dilemme de Heinz sont alors :
  - Heinz ne doit pas voler car s'il le fait il ira en prison.
  - Heinz doit voler car sinon Dieu le punira d'avoir laissé sa femme mourir.
- Stade 2 (5-7 ans) : L'enfant pense d'abord à ses propres intérêts. Il agit seulement si son action peut lui rapporter quelque chose. Les réponses possibles au dilemme de Heinz sont alors :
  - Heinz doit voler car sa femme l'aimera d'autant plus après.
  - Heinz ne doit pas voler car c'est bien pire d'être envoyé en prison par le juge que d'être détesté par sa femme.
- Stade 3 (7-12 ans) : L'enfant intègre les règles du groupe social auquel il appartient. Sa préoccupation la plus importante durant cette période est de savoir ce qu'autrui peut penser de lui. L'enfant ne cherchera pas à aller contre son groupe social. Les réponses possibles au dilemme de Heinz sont :
- Stade 4 (10-15 ans) : Durant ce stade, l'enfant a intégré et accepté les normes sociales. Il respecte les lois même si cela va contre son intérêt. Les réponses possibles au dilemme de Heinz sont :
  - Heinz ne doit pas voler car c'est interdit par la loi.

- Heinz doit voler car les tribunaux ne condamnent pas le vol s'il est justifié alors que la non-assistance à personne en danger est condamnable.

Vers 11-12 ans, la notion d'injustice devient de plus en plus fine. L'enfant est capable de prendre en compte les intentions et les caractéristiques de la personne qui s'est mal conduite. La sanction la plus adaptée dépend de l'âge et des caractéristiques du sujet.

- Stade 5 (adulte) – contrat social : Au sein de son groupe, l'individu se sent engagé. Afin d'allier ses intérêts à ceux des membres du groupe il se soucie de leur bien-être. Il cherche à être bien vu du plus grand nombre et à faire du bien autour de lui. Les réponses possibles au dilemme sont :
  - Parce que le droit de propriété est à la base des législations démocratiques
  - Parce que la santé est un principe de bien-être.
- Dans le stade 6 correspondant aux principes éthiques universels, le jugement moral se fonde sur des valeurs morales à portée universelle et adopté de manière personnelle par le sujet suite à une réflexion éthique (l'égalité des droits, l'honnêteté notamment). Ces valeurs morales priment alors sur le respect des lois. Ainsi la personne est prête à défendre un jugement moral qui serait minoritaire. Elle est capable de juger bonne une action mauvaise ou au contraire de juger mauvaise une action légale. D'après Kohlberg, seul un quart de la population adulte atteindrait ce stade. Les réponses possibles sont :
  - Parce que le droit de propriété est un principe universel
  - Parce que le droit à la vie est un principe universel.

Selon Kohlberg, le développement moral se développe par différentes étapes qui se succèdent. Nous parlerons plutôt d'un développement moral séquentiel. Une fois les différentes étapes du développement moral acquises, il est impossible de revenir en arrière, elles ne peuvent être oubliées. Une fois qu'une étape est franchie, l'individu est à même de comprendre les personnes qui n'ont pas atteints son stade de développement moral.

### 3. Anderson

Anderson va apporter aux recherches sur le jugement moral un regard nouveau. Il va notamment critiquer la technique de Kohlberg portant sur le raisonnement et la verbalisation plutôt que sur le jugement moral. Anderson estime que les jeunes enfants ne sont pas forcément capables de verbaliser et qu'il faut trouver une autre manière d'établir leur jugement moral. Pour lui, la théorie du jugement moral nécessite une mesure des valeurs. Sa théorie repose donc sur trois idées : l'intégration, l'évaluation et l'action.

L'individu intègre diverses informations pour construire son jugement ce qui relève de l'algèbre morale. Chaque individu possède des connaissances qui constituent pour lui une base d'informations à laquelle il va se référer pour agir ; ces connaissances ont été acquises, intégrées et acceptées par le sujet. La mise en action du jugement apparaît alors comme visible.

Anderson va créer une méthode ne se basant pas sur la verbalisation contrairement à Kohlberg. Pour cela, il va imaginer des histoires comportant plusieurs items qu'il pourra faire varier selon ce qu'il veut démontrer. Il va ensuite pouvoir traduire les résultats en statistiques afin de démontrer des interactions entre certains critères, des critères qui sont indépendants les uns des autres. Cela va également dévoiler l'algèbre morale des individus.

### L'autisme Asperger.

Dans les premiers temps, l'autisme Asperger n'avait pas été découvert. Seul l'autisme de Kanner donnait lieu à des recherches. L'autisme a été décrit la première fois par Kanner en 1943. Il s'agit d'individus qui possèdent une inaptitude à établir des relations normales avec autrui, retard dans l'acquisition du langage et incapacité à donner au langage une valeur de communication quand il est développé. Selon Kanner, l'autisme serait un trouble inné. En 1956, Eisengerg et Kanner reviennent sur cette notion de trouble inné en affirmant que le syndrome peut apparaître après un développement normal dans la première année ou la seconde année de la vie.

Cela signifie aussi que l'enfant réagit trop à certains stimuli et pas assez à d'autres. Pour se protéger des stimulations extérieures incomprises par l'enfant autiste on constate un repli social. L'enfant comme le précise Temple Grandin au lieu de s'ouvrir vers le monde qui l'entoure pour l'explorer, le découvrir, l'enfant reste dans son propre monde intérieur. En utilisant le terme d'autisme, Kanner montre l'importance donnée à la notion de retrait social.

En 1944, Hans Asperger décrit 4 enfants ayant de nombreuses similitudes avec l'autisme de Kanner alors que les deux hommes ne se connaissent pas. Il présente ces enfants comme souffrant d'anomalies de la communication, de déficits sociaux mais pouvant atteindre un niveau de réussite et une bonne intégration sociale. Ce syndrome est un trouble envahissant du développement (TED) situé dans la partie haute du spectre autistique, c'est-à-dire les autistes de haut niveau. Le syndrome d'Asperger est un trouble du développement dans lequel se retrouvent des anomalies qualitatives des interactions sociales réciproques qui ressemblent à celles qui sont observées dans l'autisme de Kanner. On constate aussi chez les autistes Asperger, une affectation des perceptions sensorielles ; ils sont hypersensibles à certains bruits ou aliment. Les intérêts restreints et les activités répétitives, stéréotypées sont également présents. La personne autiste peut devenir un spécialiste d'un domaine restreint. En revanche le développement cognitif et le développement du langage sont de bonne qualité. L'enfant acquiert les mots dans un délai raisonnable et les productions atteignent même parfois des degrés d'élaboration remarquables, cependant le choix des mots ou la formulation sont peu courants : le discours semble alors prétentieux. La façon de parler des autistes Asperger est donc particulière que cela soit au niveau du ton de la voix, de la prosodie ou bien de la tendance à utiliser un langage très formalisé et cela même chez les enfants. Il s'agit d'enfants qui manquent d'empathie, ils font preuve de naïveté et d'inadaptation sociale dans les mesures où les interactions dans lesquelles ils s'engagent sont univoques. Cette particularité ainsi que la stéréotypie entraînent des problèmes d'adaptation sociale même si les sujets sont dotés de bonnes capacités intellectuelles. Cependant les individus atteints du syndrome d'Asperger développent tout de même un désir d'aller vers les autres. Temple Grandin, autiste, nous informe qu'on ne reste pas autiste toute sa vie ; elle précise

que si le langage à valeur communicative est développé avant l'âge de 5 ans il n'y a pas de risques de rester bloquer dans cet autisme.

Bien que non retenu dans le diagnostic, on constate chez ces individus une maladresse physique et une utilisation atypique du langage. Le syndrome d'Asperger s'accompagne également d'une hypersensibilité à certains aliments et/ou bruits, on observe également une dysgraphie.

La cause de ce syndrome est encore inconnue ; on ignore encore si elle est neurologique, physiologique, due à un traumatisme prénatal, un rejet de la part de la mère (bien que désormais très controversée), une lésion cérébrale.

Certains chercheurs évoquent une cause génétique même si aucune technique d'imagerie cérébrale n'a pu réellement identifier ce syndrome. On a pu cependant voir sur une autopsie de cerveau que le système limbique et le cervelet sembleraient immatures chez les personnes autistes. D'autres études ont permis de démontrer que la transmission des informations nerveuses vers le tronc cérébral serait anormalement longue, le système nerveux ne se développerait pas normalement. Pour une raison encore inconnue, les neurones établissent de mauvaises connections entre eux. Selon Margaret Bauman, l'autisme est un trouble dans lequel on trouve un développement hétérogène des différentes parties du cerveau : il y aurait une partie du cerveau immature et d'autres parties où le développement serait plus complexe et évolué.

Selon Uta Frith, on constate chez les individus atteints du syndrome Asperger une anomalie liée à la théorie de l'esprit. Il y aurait une incapacité à comprendre normalement ce que l'autre dit mais également à ce qu'autrui les comprennent selon Tony Attwood :

**« Ce n'est pas qu'ils ont nécessairement une incompréhension de ce que l'autre peut ressentir mais qu'ils ne savent pas mettre en application ces informations et/ou ne savent pas exprimer ce qu'ils ressentent. Un Asperger pourra savoir qu'il devrait exprimer tel ou tel sentiment dans une circonstance particulière, mais ne saura pas comment l'exprimer, c'est-à-dire quelle attitude choisir. »**

---

La CIM-10 (Classification de l'organisation mondiale de la santé) définit l'autisme Asperger comme l'un des diagnostics différentiels de l'autisme. Il est indiqué que les troubles envahissants du développement sont définis comme étant « un groupe de troubles spécifiques caractérisés par des altérations qualitatives des interactions sociales réciproques et des modalités de communication ainsi que par un répertoire d'intérêts et d'activités restreint, stéréotypé et répétitif. Ces anomalies qualitatives constituent une caractéristique envahissante du fonctionnement du sujet en toutes situations ». Les TED ont des symptômes qui surviennent ensemble formant une triade. Celle-ci sera appelée « Triade de Wing » ; on notera comme symptômes des troubles de la communication verbale et non verbale, des relations sociales et des centres d'intérêts restreints et/ou des conduites stéréotypées.

## **Le genre**

La psychologie évolutive qui dérive du darwinisme considère que les différences qui peuvent exister entre les hommes et les femmes sont dues à la pression de l'environnement sur les gènes. Cela expliquerait que les comportements agressifs sont plus attendus chez les hommes que chez les femmes par exemple.

Selon Kohlberg, les enfants apprennent à connaître les stéréotypes de genre à partir de leur environnement. Dès lors que l'enfant comprend que leur sexe est fixe vers 6 ans, il se conforme aux normes sociales. L'approche psychosociologique ajoute que les différences qu'il peut y avoir dans le comportement entre les femmes et les hommes sont le produit du partage des tâches, ce partage est dû aux pratiques traditionnelles et culturelles. Les stéréotypes de genre façonnent la perception des comportements et conduisent à leur propre réalisation.



## Problématique

Suite à mes lectures, je me suis demandée comment les personnes atteintes du syndrome d'Asperger jugeaient-elles une sanction ? Le jugement moral de ces personnes est fonction du développement des relations sociales. Le jugement moral apparaît avec un développement intellectuel mais également un développement des relations sociales. Chez les enfants autistes selon Marion Leboyer, on constate une inaptitude à établir des relations normales avec autrui. Le repli social des individus atteints du syndrome d'Asperger a une incidence sur le développement des relations sociales et en conséquence sur le développement du jugement moral. Car comme le précise Piaget, le jugement moral ne peut se développer sans le développement de relations sociales et sans l'appartenance à un groupe social. L'individu afin d'émettre un jugement moral, doit avoir accepté, intégré des normes morales acquises par son groupe. Nous pouvons ainsi nous demander comment les autistes Asperger font pour émettre un jugement moral dès lors qu'un repli social est constaté. Dans ce mémoire, nous cherchons à savoir si la variable indépendante (VI) correspondant au syndrome Asperger influence la variable dépendante (VD) correspond au jugement moral de sanction. Nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le syndrome d'Asperger influence le jugement moral de sanction.
- Les Asperger prennent davantage en compte les conséquences plus que la présence de circonstances atténuantes.
- Les Asperger prennent davantage en compte des circonstances atténuantes physiques que verbales.

## Méthodologie

Dans cette partie, nous allons détailler la manière dont la passation a été faite ainsi que la population qui a participé à cette recherche.

### 1. Participants

Je n'ai malheureusement pas pu avoir toute la population Asperger désirée afin de pouvoir généraliser mes résultats à la population Asperger faute de temps. Néanmoins j'ai pu obtenir suffisamment de retours de ma population dite contrôle me permettant ainsi de pouvoir établir une comparaison garçon/fille.

Les participants à cette étude sont des adolescents âgés de 14 à 16 ans.

Afin de pouvoir généraliser des résultats l'idéal est d'avoir au minimum 30 individus. Concernant ma population autiste Asperger, j'ai pu obtenir 7 adolescents. Il s'agit de 3 filles et 4 garçons. Ils sont âgés de 14 et deux mois à 16 ans et ont été diagnostiqués autiste Asperger par l'échelle de diagnostic : Autism Diagnostic Observation Schedule, ADOS.

La population contrôle est composée de 72 adolescents. Il y a 36 garçons et 36 filles. Les adolescents sont issus du même collège d'Indre-et-Loire.

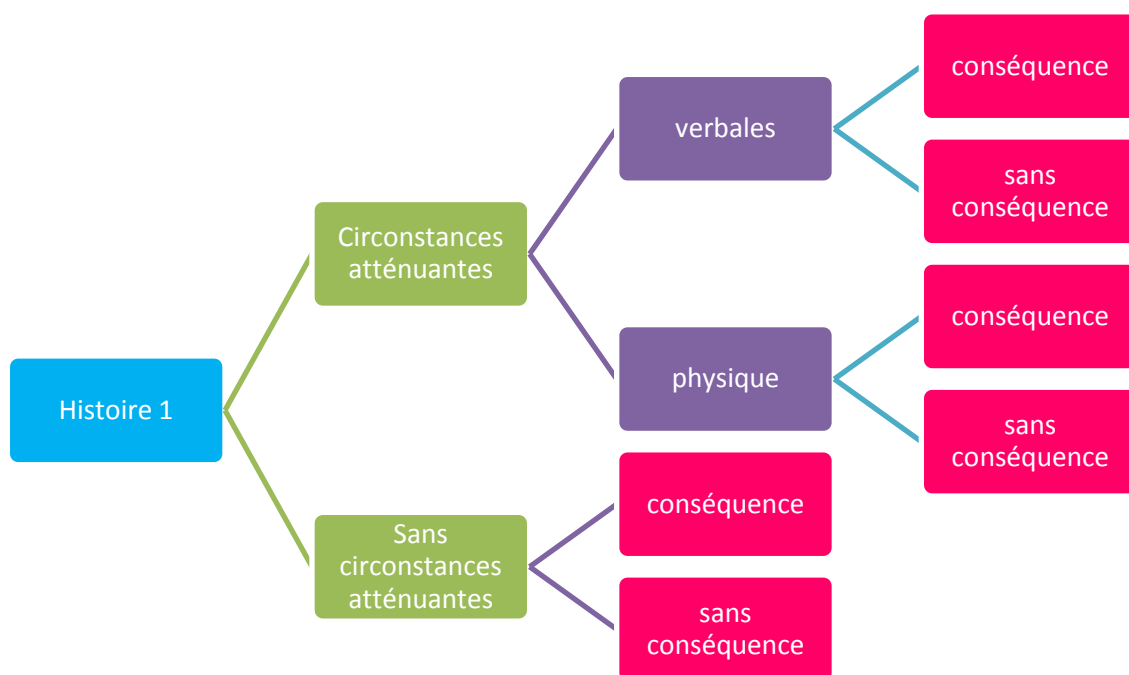
	Garçons	Filles	Total
<b>Population Asperger</b>	4	3	7
<b>Population contrôle</b>	36	36	72
Total	40	39	79

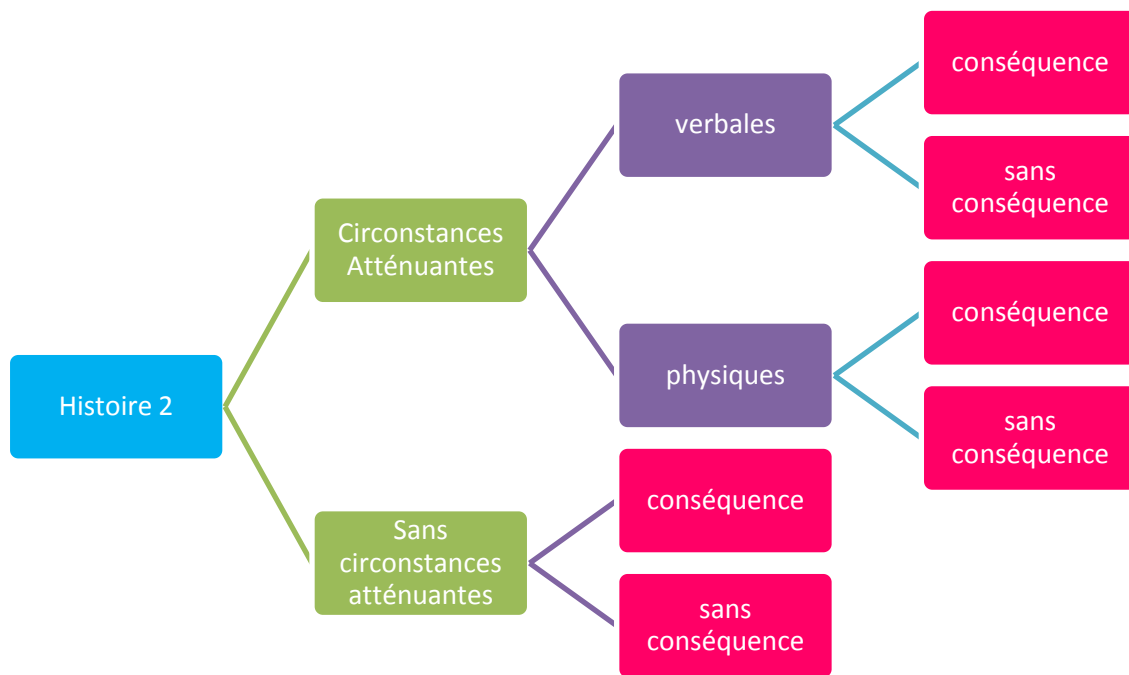
### 2. Matériel

Afin d'évaluer le jugement moral des participants, un cahier de petites histoires sollicitant un jugement de blâme a été distribué aux participants. Ce cahier de passation, déjà existant et se basant sur la méthode de travail d'Anderson, a été validé par des chercheurs. Le questionnaire auquel les participants ont répondu est

un cahier de 12 histoires. Chaque histoire est composée de quelques lignes ; il y a deux histoires. Elles présentent deux informations : circonstances atténuantes ou non. Les circonstances atténuantes pouvaient être physiques ou verbales. La seconde information est la présence ou non d'une conséquence. Il y a dans ces différentes histoires deux thèmes différents : la bousculade et le coup de poing. Sous chaque histoire, nous pouvons trouver une échelle de 16 cm allant de 0 « absence de punition » à 16 « punition la plus sévère ». Les participants répondent en mettant une croix sur l'échelle. L'échelle n'est pas numérotée. Le questionnaire se trouve en annexe avec les différentes histoires ainsi que l'échelle de punition.

En organisant ces différents facteurs, nous obtenons 12 scénarios possibles. Voici un arbre de choix réalisé présentant les différents scénarios.





L'histoire 1 représente la bousculade et l'histoire 2 représente le coup de poing.

### 3. Passation

La façon de faire passer des cahiers de passation doit être la plus identique d'un groupe à l'autre. Chaque groupe a réalisé un entraînement avant de commencer le questionnaire. Cet entraînement a été réalisé par une amie en master de psychologie pour la population autiste et moi-même pour la population contrôle.

Ne trouvant de dates me permettant de faire passer moi-même les questionnaires pour la population autiste, une amie en master 2 de psychologie les a fait passer pour moi. La manière dont elle les a fait passer a pu engendrer un biais en comparaison à la manière dont je les ai fait passer pour la population contrôle. Il s'agit donc de prendre en compte cet éventuel biais dans les résultats.

La passation des histoires pour la population contrôle a été réalisée au sein du collège durant les heures de permanences. Afin d'obtenir le nombre suffisant de participants, je suis venue à trois reprises dans le collège faire passer les questionnaires. Les élèves de ce collège ont bénéficié de cours sur la prévention du harcèlement moral. Il me semble important de le préciser car dans les circonstances atténuantes, nous trouvons des circonstances atténuantes physiques mais

également morales. En prenant en compte l'importance de l'impact sur l'individu de l'humiliation et des insultes, les individus de la population contrôle ont pu considérer de la même manière les circonstances atténuantes.

## Résultats

Pour analyser les résultats obtenus au questionnaire, nous avons réalisé une ANOVA répétée 2x3x2 car il y a deux histoires (l'histoire 1 correspond à la bousculade et l'histoire 2 correspond au coup de poing), trois circonstances atténuantes (circonstances atténuantes verbales, circonstances atténuantes physiques et sans circonstances atténuantes) et deux conséquences (avec conséquence ou sans conséquence). Ce sont 12 histoires qui ont été présentées aux adolescents.

J'ai mené deux expériences utilisant le questionnaire de 12 histoires. La première expérience apporte les résultats au questionnaire du groupe des adolescents Asperger et de sept adolescents du groupe contrôle âgés du même âge que le groupe test. La seconde expérience quant à elle a été réalisée afin de voir si les résultats de l'expérience 1 concernant la population contrôle sont affirmés en réalisant une analyse statistique de toute la population contrôle.

### Expérience 1 – comparaison groupe asperger et groupe contrôle.

#### Effet de l'histoire

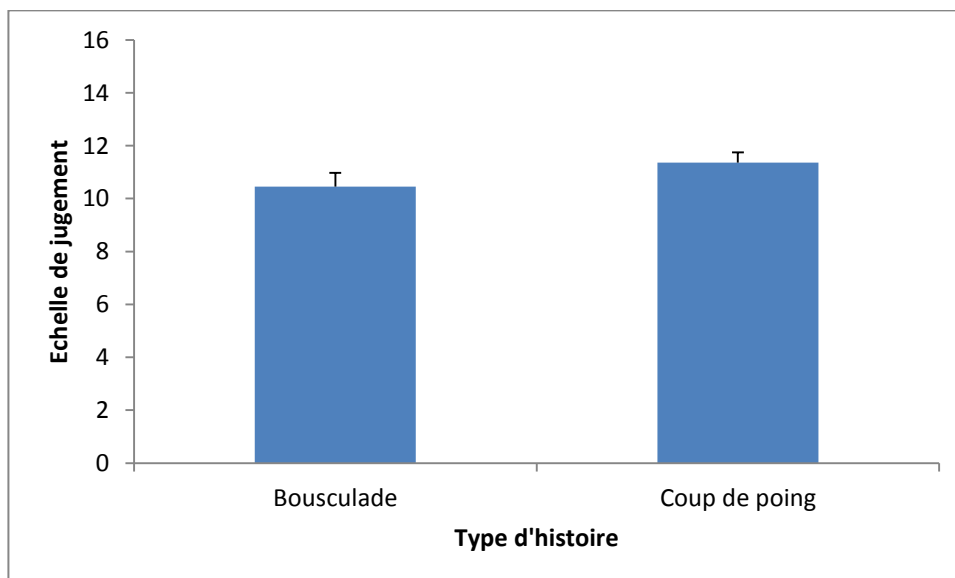


Figure 1 : Le jugement de blâme selon le type d'histoire.

De manière générale, nous pouvons voir que l'histoire coup de poing est davantage sanctionnée par les participants. Les sujets sanctionnent en moyenne

l'histoire 2 coup de poing à 11,35 avec une erreur type de 0.39 tandis qu'ils sanctionnent l'histoire 1 bousculade à 10,45 avec une erreur type de 0.52. Ainsi le coup de poing qui s'avère être une action plus violente qu'une bousculade est plus sanctionnée. Nous pouvons constater que, cette différence est significative  $F(1, 12) = 2,2457$  ;  $p = 0,15986$ . Le type d'histoire a donc une influence sur le jugement de blâme des participants.

### Effet des circonstances atténuantes.

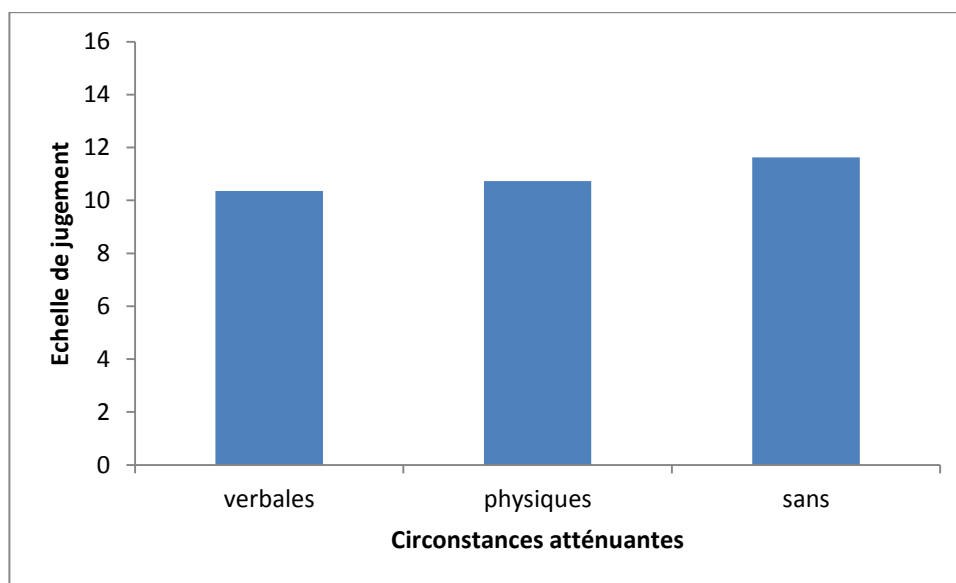


Figure 2 : Le jugement de blâme des circonstances atténuantes.

De manière générale nous pouvons constater une progression dans le jugement de blâme des circonstances atténuantes. L'absence de circonstances atténuantes est davantage sanctionnée avec une moyenne de 11,63 et une erreur type de 0,41 que les circonstances atténuantes verbales qui sont les moins sanctionnées avec une moyenne de 10,35 et une erreur type de 0,42. Les circonstances atténuantes physiques sont quant à elles sanctionnées par une note moyenne de 10,75 avec une erreur type de 0,35.

### Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et le groupe.

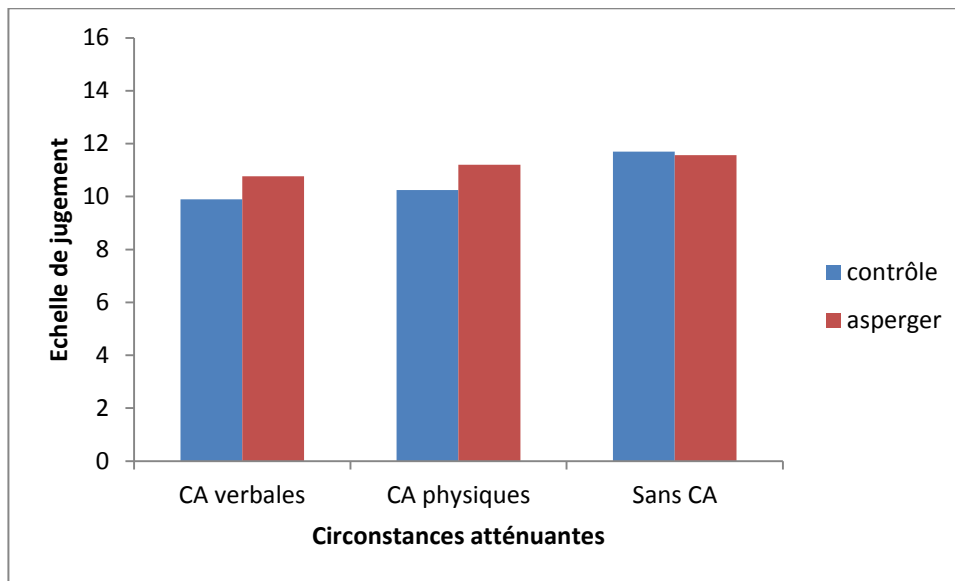


Figure 3 : Le jugement de blâme des circonstances atténuantes selon le groupe.

Nous pouvons voir que le groupe contrôle fait une distinction des différentes circonstances atténuantes. Les adolescents du groupe Asperger quant à eux distinguent les circonstances atténuantes verbales et les circonstances atténuantes physiques mais ne font pas la distinction entre les circonstances atténuantes physiques et l'absence de circonstances atténuantes.

Pour les adolescents du groupe contrôle, la sanction est moindre quand il y a la présence de circonstances atténuantes verbales et physiques que sans circonstances atténuantes. Chez les adolescents du groupe Asperger on observe qu'il n'y a pas de différence significative entre les circonstances atténuantes physiques (en moyenne 11,2 avec une erreur type de 0,49) et l'absence de circonstances atténuantes (en moyenne 11,56 avec une erreur type de 0,56).

Cette interaction entre le groupe et les circonstances atténuantes est statistiquement significative  $F(2, 24) = 51,251$  ;  $p < 0,05$ .



### Effet de la conséquence

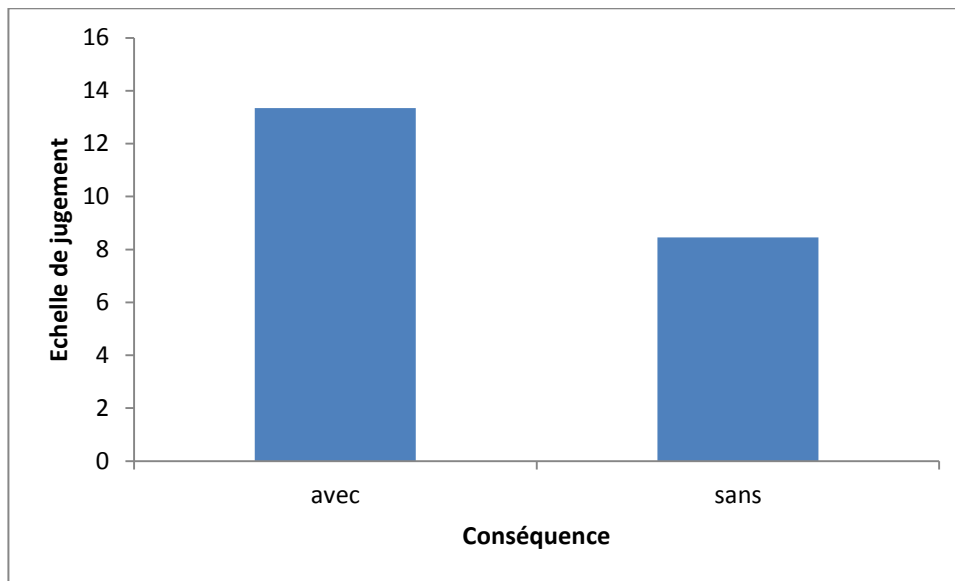


Figure 4 : Le jugement de blâme selon la présence de conséquence.

De manière générale nous pouvons constater que les individus sanctionnent davantage quand il y a conséquence. Cela signifie que les participants prennent en compte les conséquences d'une action pour émettre un jugement de sanction. Un acte entraînant une conséquence est sanctionnée en moyenne par une note de 13,35 avec une erreur type de 0,42 contre une moyenne de 8,46 avec une erreur type de 0,65 pour une même action sans conséquence. Cette différence est statistiquement significative  $F(1, 12) = 361,99$  ;  $p < 0,05$ .

### Effet de l'interaction entre la conséquence et le groupe.

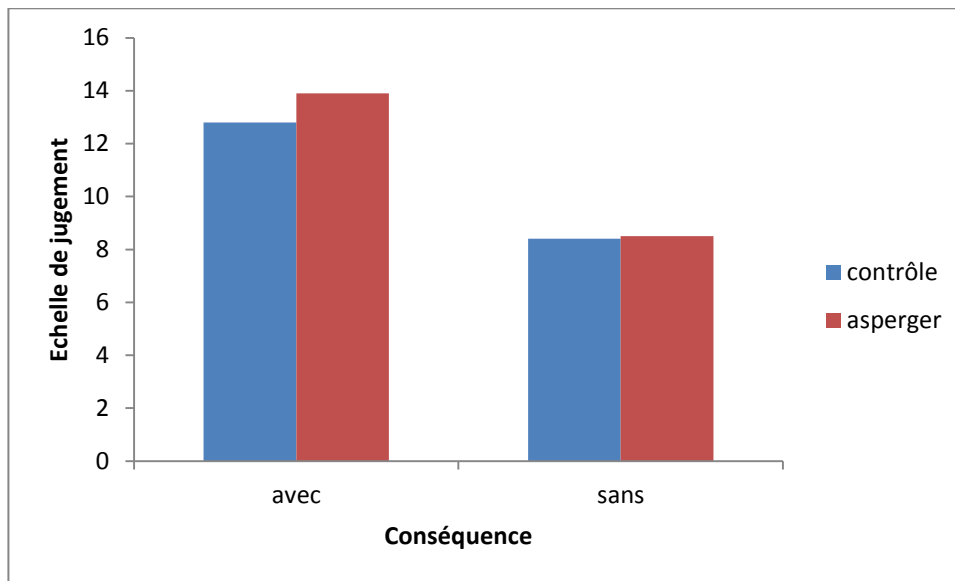


Figure 5 : Jugement de blâme de la présence de conséquence.

Les deux groupes sanctionnent davantage quand l'action engendre une conséquence. Cependant les adolescents autistes Asperger sanctionnent plus que le groupe contrôle quand il y a conséquence (Groupe Asperger, moyenne de 13,9 et erreur type de 0,59 ; groupe contrôle, moyenne de 12,8 et erreur type de 0,59) alors qu'ils sanctionnent autant que le groupe contrôle quand il n'y a pas de conséquence (groupe Asperger, moyenne de 8,5 et erreur type de 0,92 ; groupe contrôle, moyenne de 8,4 et erreur type de 0,92 ). Cette différence tend à être significative.  $F(1, 12) = 3,7838$  ;  $p = 0,7556$ .

### Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et la conséquence pour le groupe Asperger.

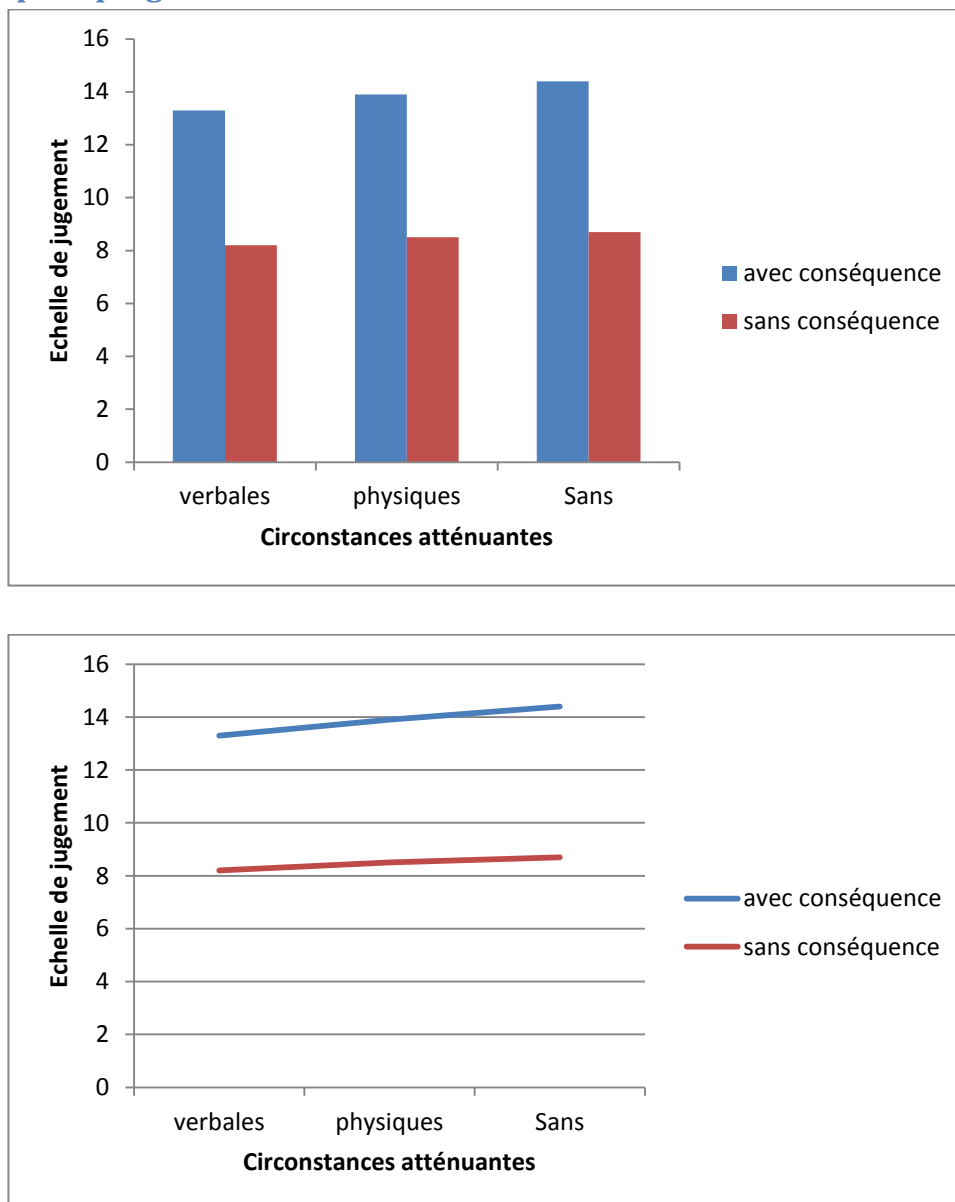


Figure 6 : Le jugement de blâme des circonstances atténuantes en interaction avec la conséquence pour le groupe des adolescents Asperger.

Nous pouvons voir que quand il n'y a pas de conséquence, les adolescents Asperger sanctionnent de la même façon qu'il y ait la présence ou non de circonstances atténuantes. Quand il y a la présence d'une conséquence, ils sanctionnent moins les circonstances atténuantes verbales mais ils sanctionnent de la même manière les circonstances atténuantes physiques et l'absence de circonstances atténuantes. Les circonstances atténuantes verbales avec conséquence sont sanctionnées en moyenne à 13,3 tandis que sans conséquence

les participants sanctionnent à 8,2. Les circonstances atténuantes physiques avec conséquence quant à elles sont sanctionnées en moyenne à 13,9 contre 8,5 sans conséquence. C'est l'absence de circonstances atténuantes qui est le plus sanctionnée qu'il y ait présence ou non de conséquence avec une moyenne de 14,4 avec conséquence contre 8,7 sans conséquence. Cette différence est statistiquement significative pour  $F(2, 24) = 12,129$  ;  $p < 0,05$ .

### Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et la conséquence pour le groupe contrôle.

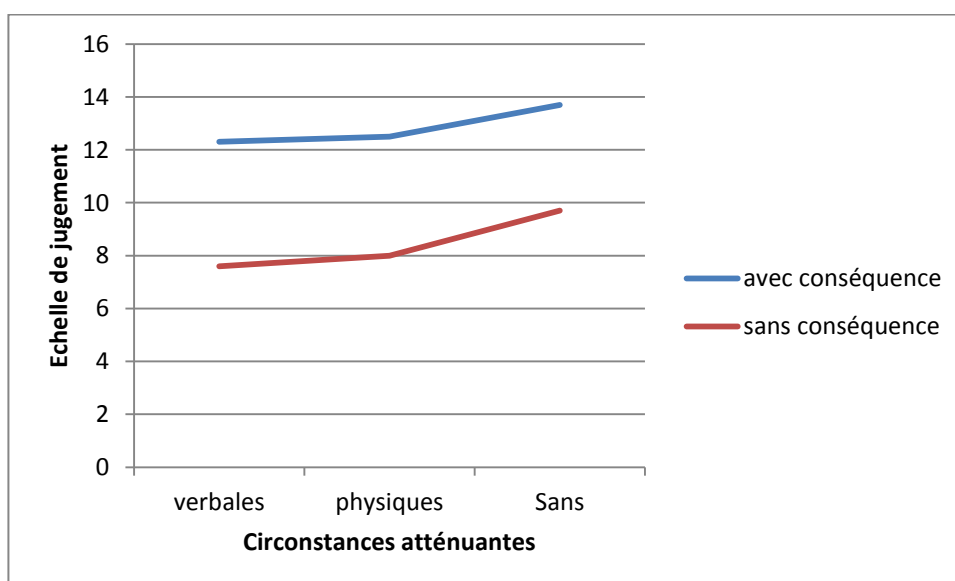
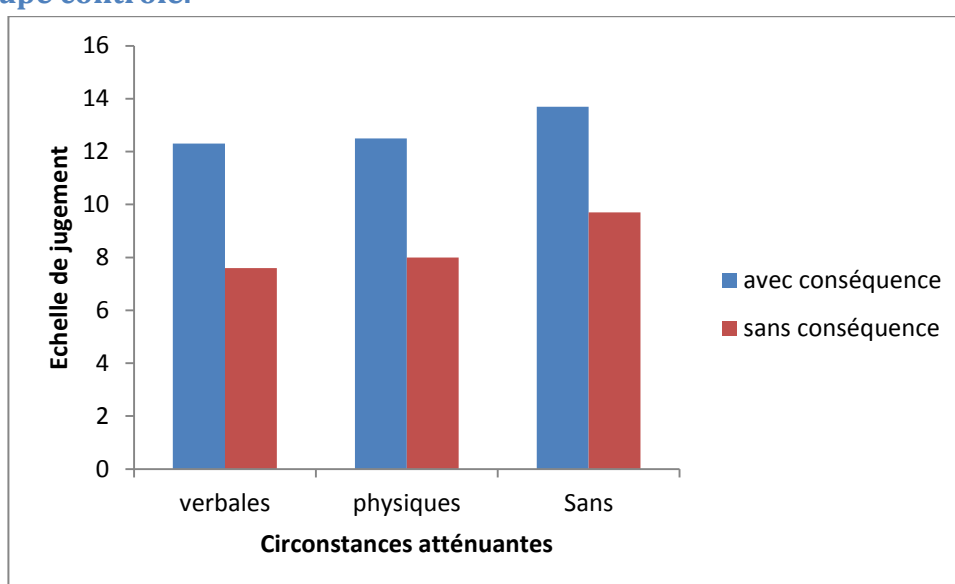


Figure 7 : Le jugement de blâme des circonstances atténuantes en interaction avec la conséquence pour le groupe contrôle.

Les adolescents du groupe contrôle sanctionnent davantage l'absence de circonstances atténuantes. Mais ils sanctionnent moins et de la même manière les circonstances atténuantes verbales et physiques. Quand il y a conséquence l'action est plus sanctionnée que lorsqu'il n'y a pas de conséquence. Les sujets du groupe contrôle sanctionnent en moyenne à 12,3 des circonstances atténuantes verbales avec conséquence contre 7,6 sans conséquence. Les circonstances atténuantes physiques avec conséquence obtiennent une note moyenne de jugement de 12,5 contre 8 sans conséquence. L'absence de circonstances atténuantes qui est davantage sanctionnée obtient une moyenne avec conséquence de 13,7 contre 9,7 quand il n'y a pas de conséquence. Cette différence est statistiquement significative pour  $F(2, 24) = 12,129$  ;  $p < 0,05$ .

## Discussion de l'expérience 1.

D'après les résultats obtenus et décrits, nous pouvons noter certains points qui méritent d'être approfondis et expliqués.

Dans un premier temps nous avons pu observer que les deux groupes font la distinction entre l'histoire bousculade et l'histoire coup de poing. Les individus adaptent leur sanction en fonction de la gravité de l'action. Ainsi nous pouvons voir que l'action coup de poing, action plus violente, est jugée plus grave que l'action bousculade. Le coup de poing est vu comme un acte violent tandis que la bousculade quant à elle est davantage perçue comme un léger choc, n'engendrant pas des impacts importants. En conséquence, le coup de poing est vu comme une action physique plus violente qui mérite d'être davantage sanctionnée que la bousculade. La bousculade est moins dangereuse.

Les résultats ont montré que les participants à cette recherche prennent en compte la présence ou l'absence de circonstances atténuantes pour émettre un jugement. Nous avons pu voir que l'absence de circonstances atténuantes était davantage sanctionnée par les adolescents du groupe contrôle. De plus, les circonstances atténuantes physiques sont plus sanctionnées que les circonstances atténuantes verbales.

Les adolescents du groupe Asperger prennent en compte les circonstances atténuantes afin d'émettre un jugement. Cependant nous constatons qu'il n'y a pas de différence significative de jugement entre les circonstances atténuantes verbales et physiques tandis qu'il y a une différence entre les circonstances atténuantes physiques et l'absence de circonstances atténuantes. En comparaison, nous constatons chez le groupe contrôle qu'il y avait une différence significative entre chaque circonstances atténuantes (verbales, physiques et absence de circonstances atténuantes).

Il y a également une différence significative de la conséquence ; les sujets font la différence entre la présence et l'absence de conséquence. Ils sanctionnent plus fortement un acte engendrant des lésions sur un individu que l'absence de

conséquence. Ainsi nous pouvons constater que les participants prennent en compte la présence ou non de conséquence pour émettre un jugement.

Ces résultats peuvent être mis en lien avec les recherches de Jean Piaget sur la décentration. Il a montré que l'enfant se décentre vers 10 ans, il est alors capable de prendre en compte le point de vue d'autrui et de se mettre à la place de l'autre. Ce point de la théorie de l'esprit fait défaut chez les autistes Asperger.

Les adolescents sont âgés d'environ 15 ans et demi (15,45). Dans les stades du développement moral, nous pouvons constater que les sujets du groupe contrôle selon les recherches de Piaget ont accédé à la pensée sociale. Dans le stade opératoire formel (11-15 ans), les adolescents sont désormais capables de raisonner sur un matériel abstrait.

Les adolescents du groupe contrôle prennent en compte les circonstances atténuantes. Ils sanctionnent moins un agresseur qui a été insulté qu'un agresseur qui a reçu un claque. Nous pouvons émettre l'hypothèse, que lorsque les questionnaires ont été fait passer, les collégiens recevaient une sensibilisation au harcèlement moral. Nous pouvons supposer que cette sensibilisation a pu influencer les adolescents du groupe contrôle à sanctionner à prendre davantage en compte les circonstances atténuantes verbales et a moins sanctionné un individu avec ces circonstances.

Cette première expérience possède des limites. Effectivement le nombre insuffisant de sujets autistes Asperger ne permet pas de généraliser les résultats obtenus à la population. Nous avons ainsi fait une seconde expérience avec un grand groupe contrôle afin de voir si les résultats obtenus dans l'expérience 1 sont les mêmes pour une plus grande population.

## Expérience 2 – Comparaison du groupe contrôle selon le genre.

De manière générale, il n'y a pas de différence significative entre les filles et les garçons (note moyenne de 10,79 pour les filles et 10,56 pour les garçons). Cependant nous constatons une différence significative entre les filles et les garçons pour le type d'histoire ainsi que pour les circonstances atténuantes.

### Effet de l'histoire

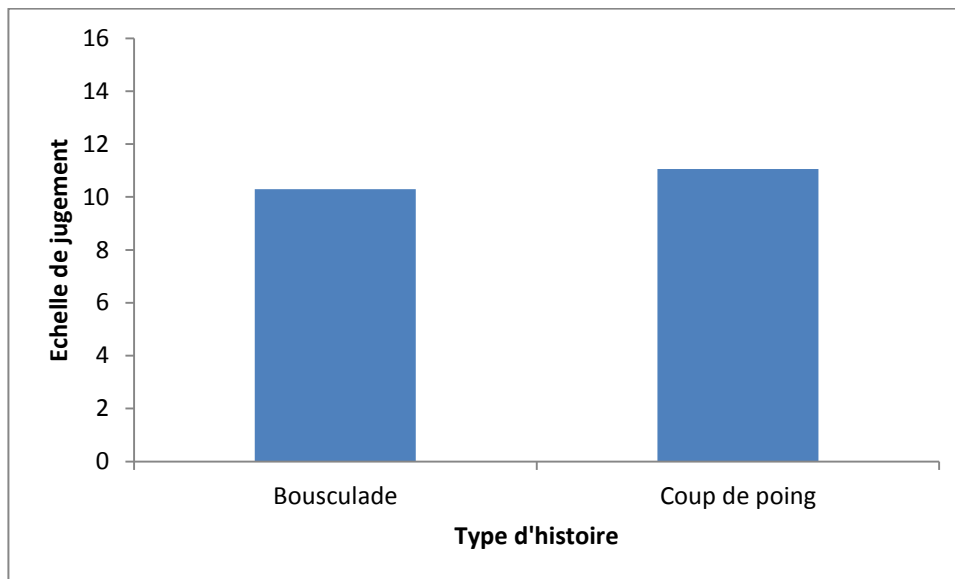


Figure 1 : Le jugement de blâme selon le type d'histoire.

De manière générale, l'histoire 2 coup de poing est plus sanctionnée que l'histoire 1 bousculade. L'histoire bousculade est sanctionnée en moyenne à 10,3 avec une erreur type de 0,2 tandis que l'histoire 2 coup de poing qui est plus sanctionnée a une moyenne de 11,05 avec une erreur type de 0,19. Cette différence est significative à  $F(1, 77) = 289,94$  ;  $p < 0,05$ .



### Effet de l'histoire selon le genre.

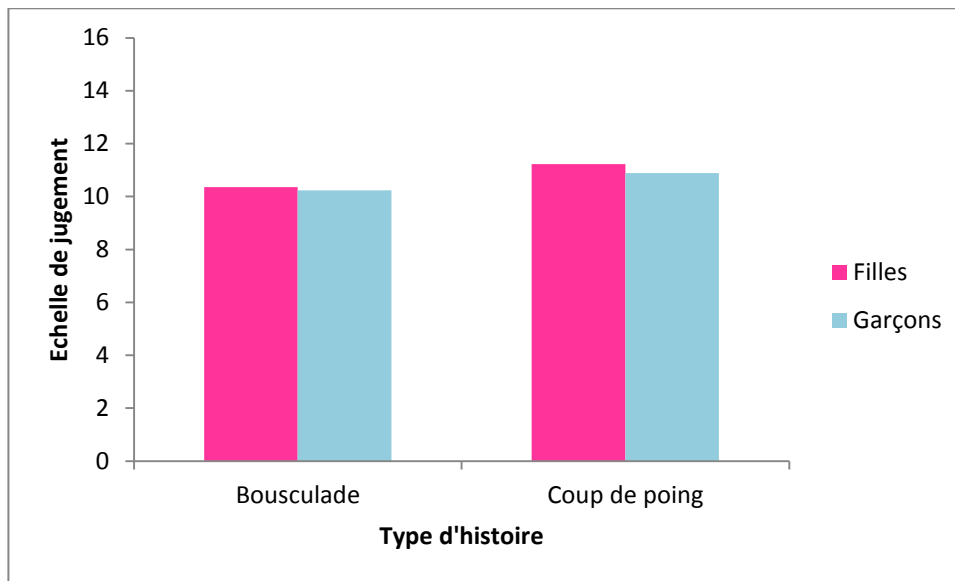


Figure 2 : Interaction entre le type d'histoire et le genre.

Les filles sanctionnent plus que les garçons l'histoire coup de poing tandis qu'elles sanctionnent de la même manière l'histoire bousculade. Les filles sanctionnent l'histoire bousculade en moyenne à 10,36 contre 10,23 pour les garçons. L'histoire coup de poing quant à elle est sanctionnée avec une note moyenne de 11,22 pour les filles contre 10,89 pour les garçons. Cette différence est statistiquement significative à  $F(1, 77) = 5,1744$  ;  $p < 0,05$ .

### Effet des circonstances atténuantes

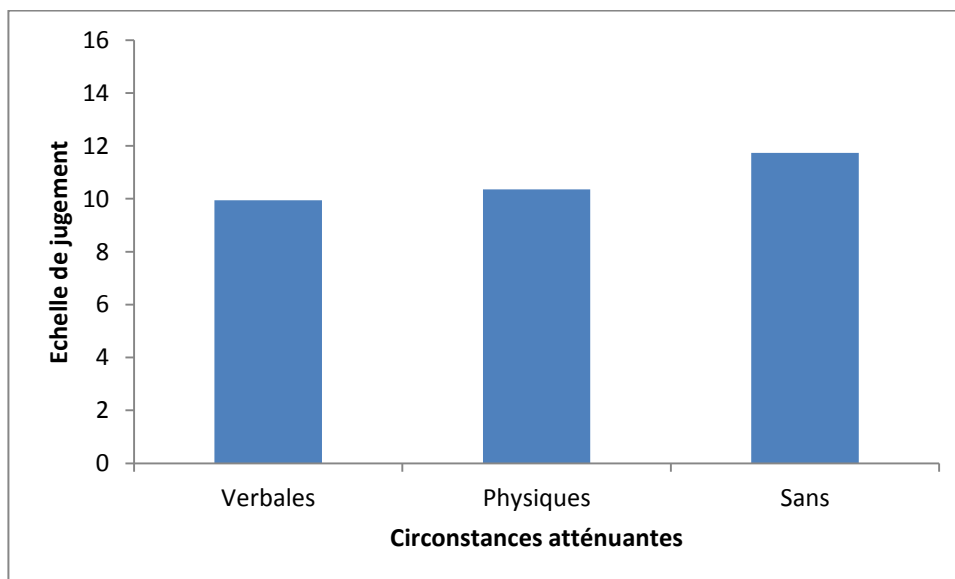


Figure 3 : Le jugement de blâme des circonstances atténuantes.

Les adolescents du groupe contrôle sanctionnent plus l'absence de circonstances atténuantes. Les circonstances atténuantes verbales sont les moins sanctionnées. Les circonstances atténuantes verbales sont sanctionnées en moyenne à 9,9 contre 10,35 pour les circonstances atténuantes physiques. L'absence de circonstances atténuantes a une note de moyenne de jugement de 11,73. Nous pouvons dire que les circonstances atténuantes influencent le jugement de sanction des individus. Cette différence est statistiquement significative :  $F(2, 154) = 409,51$  ;  $p < 0,05$ .

### Effet de la conséquence

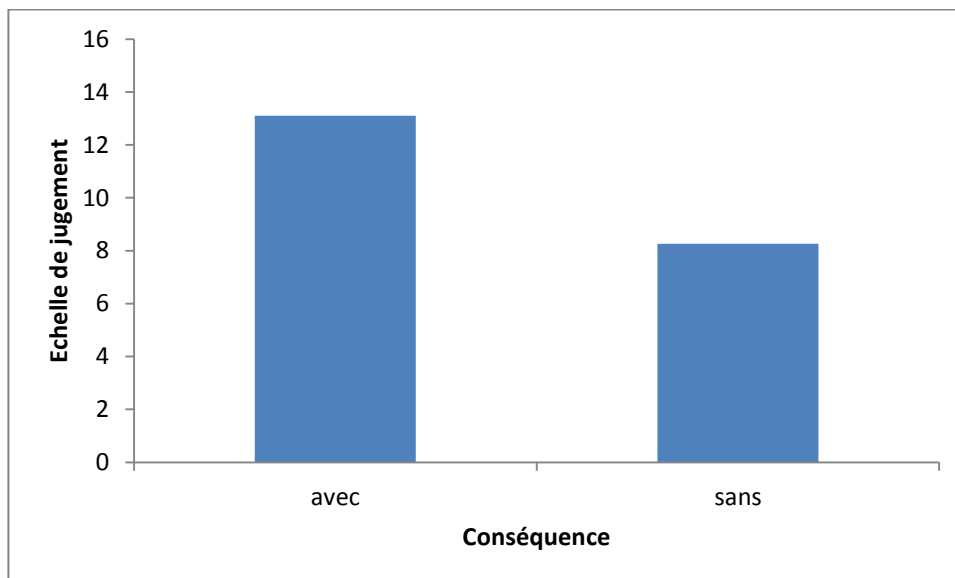


Figure 4 : Le jugement de blâme de la conséquence.

Les adolescents sanctionnent davantage les actions engendrant une conséquence. Nous pouvons constater que la présence de conséquence est sanctionnée à 13,09 et une erreur type de 0,19 contre 8,26 et une erreur type de 0,27 pour l'absence de conséquence.

### Effet de l'interaction entre le type d'histoire et la conséquence

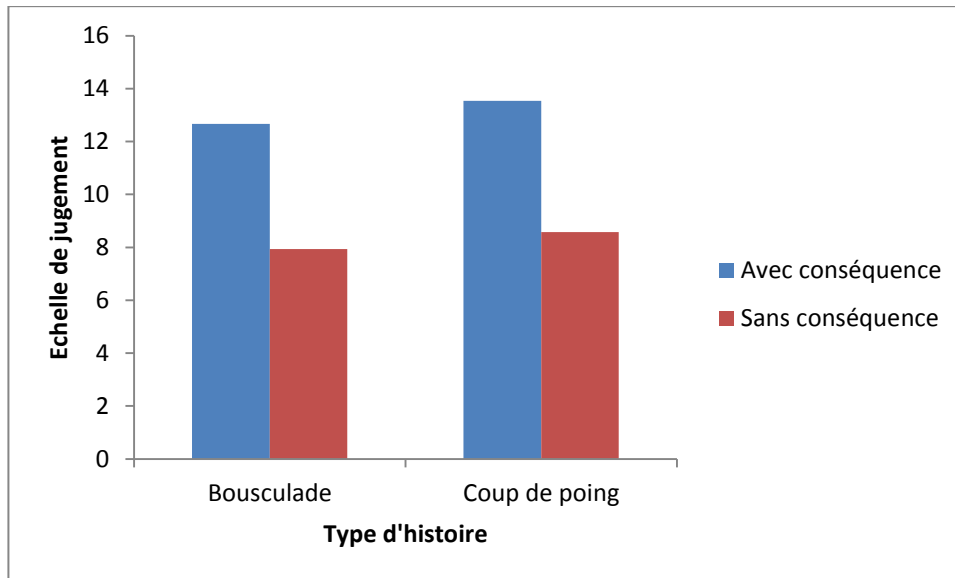


Figure 5 : Le jugement de blâme de la conséquence en interaction avec le type d'histoire.

Les sujets sanctionnent plus une action avec conséquence qu'un acte sans. De plus, l'histoire coup de poing est davantage sanctionnée que l'histoire bousculade. L'histoire coup de poing avec conséquence est sanctionnée davantage que l'histoire bousculade avec conséquence. L'histoire coup de poing avec conséquence est sanctionnée en moyenne à 13,54 contre 8,58 sans conséquence et l'histoire bousculade avec conséquence est sanctionnée à 12,66 contre 7,93 sans conséquence. Cette différence est statistiquement significative pour  $F(1, 77) = 11,969$  ;  $p < 0,05$ .

### Effet des circonstances atténuantes selon le type d'histoire et le genre.

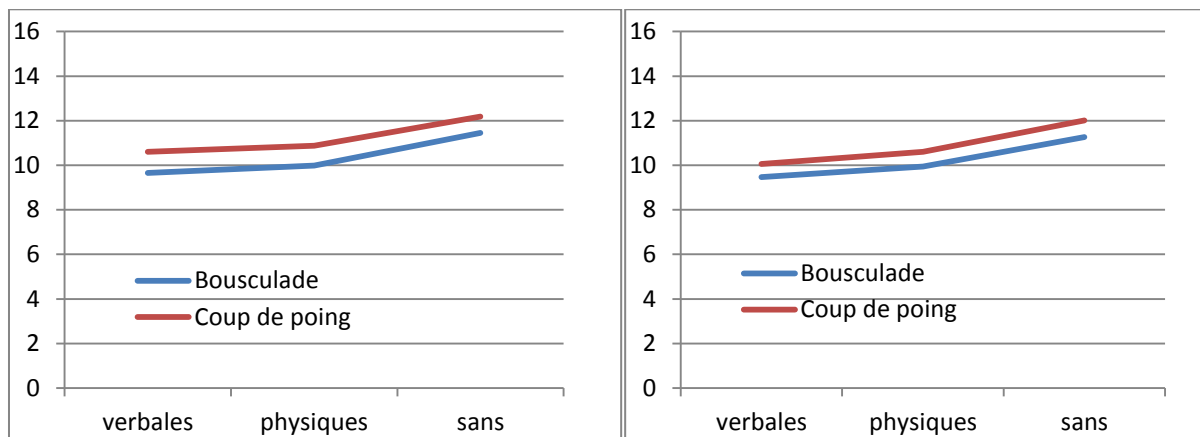
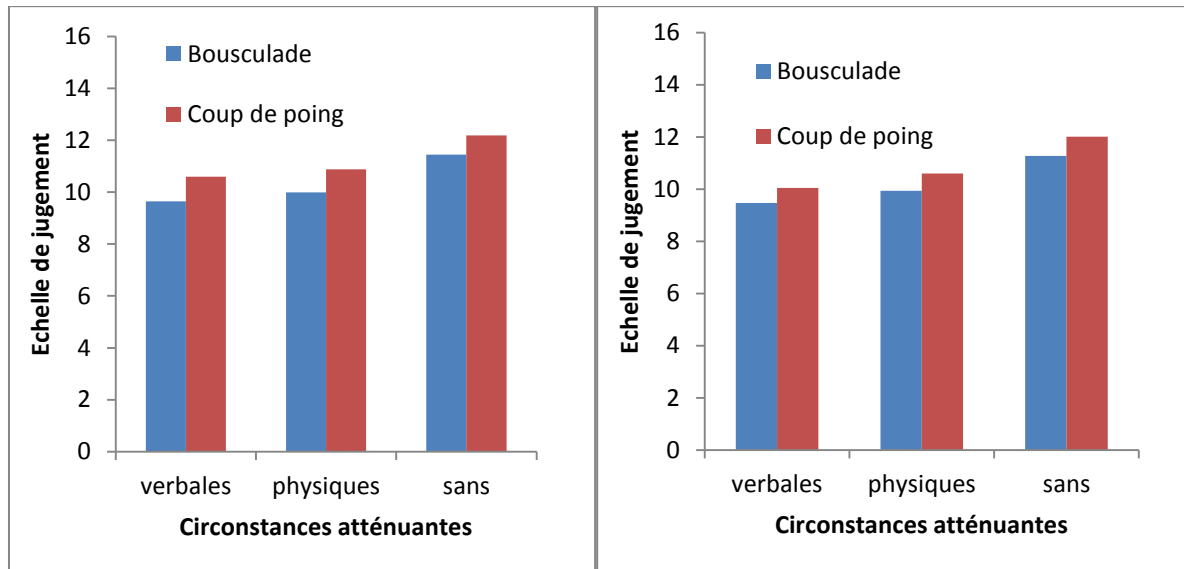


Figure 6A.

Figure 6B.

Figure 6 : Jugement de blâme des filles (Figure 6A) et des garçons (Figure 6B) en fonction des circonstances atténuantes et du type d'histoire.

En comparant la figure 6 A et la figure 6B, on s'aperçoit que les filles sanctionnent davantage que les garçons les actions négatives et tiennent moins compte des circonstances atténuantes surtout quand elles sont liées aux insultes et que la conséquence est importante comme dans l'histoire « coup de poing », (10, 6 pour les filles contre 10 pour les garçons). Cette différence n'est plus observée pour les autres conditions où les garçons et les filles ont sensiblement le même niveau de sanction.

Cette différence de jugement entre les filles et les garçons est statistiquement significative,  $F(2, 154) = 4,0712$  ;  $p < 0,05$ .

#### Effet de l'interaction entre les circonstances atténuantes et la conséquence.

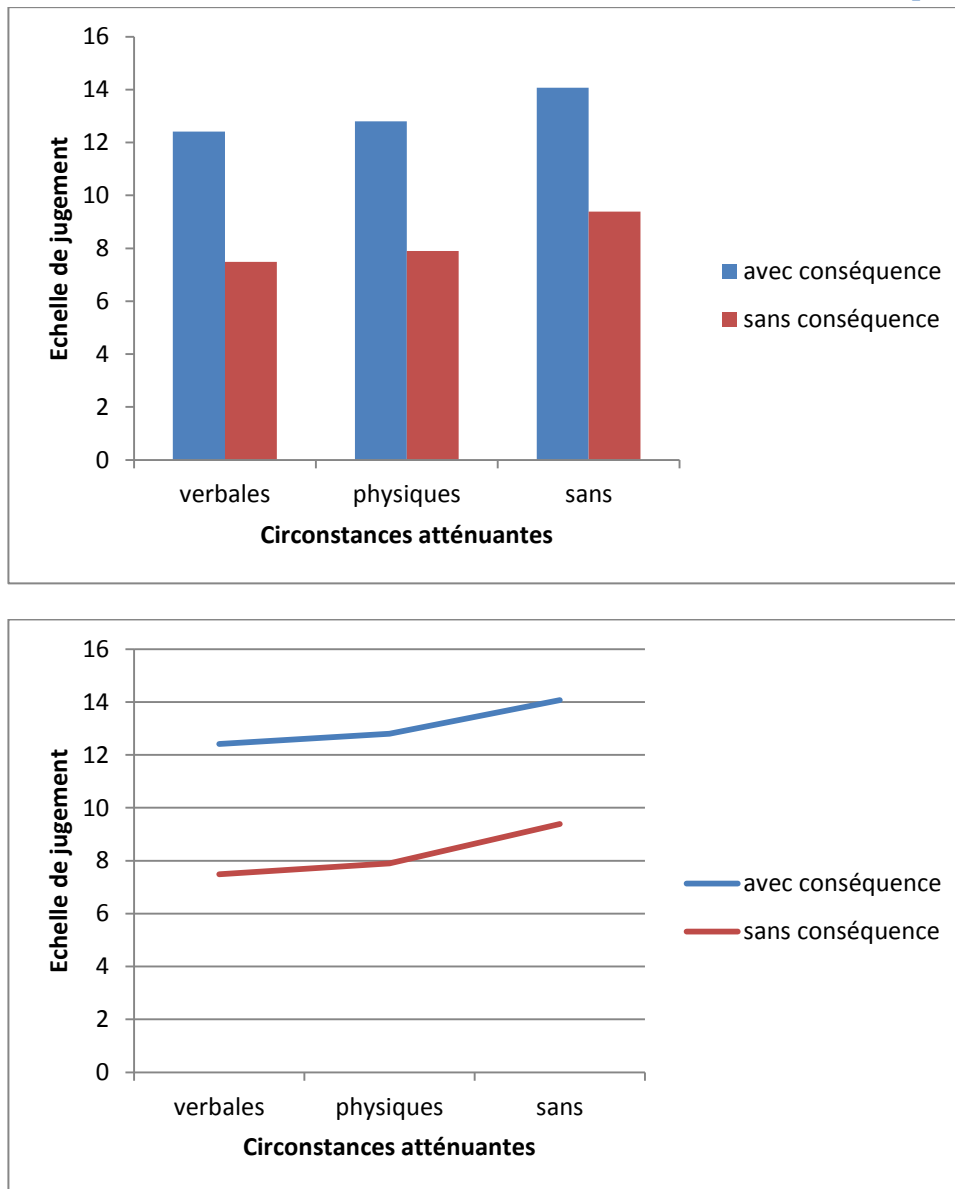


Figure 7 : Le jugement de blâme des circonstances atténuantes en interaction avec la conséquence.

Nous pouvons constater que les adolescents tiennent compte des circonstances atténuantes, car ils sanctionnent plus les actions commises sans circonstances atténuantes que celles présentant des circonstances atténuantes. Cependant la manière de sanctionner est identique qu'il y ait la présence d'une

conséquence ou non ; bien que les participants sanctionnent toujours plus quand il y a conséquence. Les circonstances atténuantes verbales avec conséquence sont sanctionnées en moyenne à 12,41 contre 7,48 sans conséquence. Les circonstances atténuantes physiques avec conséquence sont sanctionnées à 12,8 contre 7,9 pour l'absence de conséquence. L'absence de circonstances atténuantes avec conséquence est sanctionnée à 14,07 contre 9,39 sans conséquence. Cette interaction entre circonstances atténuantes et conséquences est statistiquement significative à  $F(2, 154) = 3,3935$  ;  $p < 0,05$ .

## Discussion de l'expérience 2.

Dans cette seconde expérience, certains résultats peuvent être également approfondis et expliqués.

Nous avons pu qu'il n'y avait pas d'effet global du genre cependant il y a des différences significatives pour certains points entre les filles et les garçons. Cette constatation va dans le sens des recherches effectuées par Salvano-Pardieu et al., dans l'article *Teachers and teaching education, 2009*. Les filles et les garçons ont tendance à juger une action devant être sanctionnée de la même manière. Aucune différence n'a ainsi été observée dans le jugement de sanction liée au genre comme le suggère Gilligan (1982). Les moyennes générales sont relativement proches (10,56 pour les garçons et 10,79 pour les filles).

Cependant il existe des différences au niveau du jugement de l'histoire. Les filles sanctionnent plus l'histoire coup de poing que les garçons. L'acte coup de poing est perçu comme plus violent par les filles que par les garçons. Cela peut s'expliquer par les normes sociales transmises selon le genre dû à la différenciation sociale et culturelle. Les filles ont plus tendance à parler pour gérer un problème à l'inverse les garçons, ainsi l'histoire coup de poing est plus sanctionnée par les filles. Dans beaucoup de civilisations, les hommes ont associé bagarre et virilité ce qui n'est pas le cas chez les femmes.

Les circonstances atténuantes sont prises en compte par les filles et les garçons. Cependant nous pouvons constater que les circonstances atténuantes verbales étaient moins sanctionnées que les circonstances atténuantes physiques ou l'absence de circonstances atténuantes. Les adolescents sanctionnent davantage l'absence de circonstances atténuantes. La manière de sanctionner reste cependant identique qu'il y ait présence ou non de conséquence.

## Conclusion

A travers ce travail de recherche, nous avons cherché à savoir si le jugement moral de la sanction était différent entre une population contrôle et une population Asperger. Pour cela nous avons choisi des questionnaires où différents scénarii sollicitaient le jugement moral des adolescents. Au sein de ces questionnaires, les histoires étaient différentes. Il y avait deux histoires différentes. Au sein de ces deux histoires, il y avait conséquence d'une action volontaire ou pas de conséquence de l'action volontaire. Enfin des circonstances atténuantes étaient présentes : circonstances atténuantes verbales, circonstances atténuantes physiques et absence de circonstances atténuantes.

Les résultats ont montré que les adolescents autistes Asperger sanctionnent davantage l'histoire coup de poing que l'histoire bousculade. Les sujets Asperger prennent également en compte la présence ou l'absence de circonstances atténuantes dans l'émission d'un jugement de sanction. De plus la présence ou l'absence de conséquence est l'un des facteurs permettant d'émettre un jugement de blâme. Cependant, ils ne font pas la distinction entre les circonstances atténuantes verbales et les circonstances atténuantes physiques tandis qu'ils font la distinction entre la présence de circonstances atténuantes et l'absence de circonstances atténuantes.

Chez le groupe contrôle les résultats n'ont pas permis de voir une différence significative due au genre. Cependant nous avons vu que les filles sanctionnaient davantage l'histoire coup de poing que les garçons.

Dans une future perspective, il serait intéressant de suivre ces participants dans une étude longitudinale pour voir l'évolution du jugement moral des adolescents.

De plus, le nombre insuffisant de personnes atteintes du syndrome d'Asperger, ne permet pas de généraliser les résultats obtenus. Il serait donc intéressant de faire une étude avec davantage de sujets permettant de pouvoir généraliser à la population et ainsi de voir si les résultats obtenus sont différents de ceux du groupe contrôle.



Dans le domaine de l'éducation, cette étude peut permettre aux enseignants de réagir de la manière la plus adaptée possible si un élève atteint du syndrome d'Asperger est scolarisé en classe ordinaire ou en inclusion scolaire. La scolarisation des autistes Asperger est tout à fait possible moyennant quelques aménagements scolaires. Cette intégration permet à l'autiste Asperger de progresser sur le plan scolaire mais surtout sur le plan social. De plus la loi du 11 février 2005 rend obligatoire la scolarisation des enfants porteurs de handicap.

L'inclusion scolaire des autistes Asperger doit être connue de toute l'équipe pédagogique, des élèves. Il est à noter que les autistes Asperger ont un grand sens de l'honnêteté et accorde une grande importance aux règles. De plus même si les résultats obtenus dans ce mémoire ne permettent pas de généraliser, il est important de noter que les 7 sujets questionnés ne font pas la différence entre des circonstances atténuantes physiques et des circonstances atténuantes verbales.

## Bibliographie

### Livres :

- ATTWOOD, Tony. *Le syndrome d'Asperger et l'autisme de haut niveau*. Préface de Bernadette Rogé. Paris : Dunod, 2003.
- FRITH, Uta. *L'énigme de l'autisme*. Paris : Odile Jacob, 1996.
- GRANDIN, Temple. *Ma vie d'autiste*. Paris : Odile Jacob, 2000.
- KOHLBERG, Lawrence. *The psychology of moral development*. San Francisco : Harper and Row, 1984.
- LEBOYER, Marion. *Autisme infantile, faits et modèles*. Paris : PUF, 1985.
- PIAGET, Jean. *Le jugement moral chez l'enfant*. Paris : Presses universitaires de France, 2000.
- ROGE, Bernadette. *Autisme, comprendre et agir*. Paris : Dunod, 2003.
- DSM-IV.

### Articles :

- Salvano-Pardieu et al. *Teaching and Teacher education*. 2008.

### Films :

- *Mon petit frère de la lune* de Frédéric Philibert, 2007.
- *Adam* de Max Mayer, 2009.
- *Le cerveau d'Hugo* de Sophie Révil, 2012.

## Annexes

### Questionnaire

Dans cette première annexe, nous présentons les différents scénarii composant le livret. Sous chaque histoire se trouve une échelle de punition.

- ❖ Simon et Nicolas jouent ensemble dans la cour de récréation, Paul vient les rejoindre. Nicolas est de très mauvaise humeur car certains élèves de sa classe viennent de se moquer de lui et de l'humilier. Nicolas, très énervé, se dispute avec Paul. Il essaie de lui donner un grand coup de poing sur la figure mais Paul détourne la tête au dernier moment. Paul n'a rien.

A ton avis, comment doit-on punir Nicolas ?

- ❖ Martin et Hugo jouent ensemble dans la cour de récréation, Daniel vient les rejoindre. Hugo est très en colère car un garçon de sa classe particulièrement agressif vient de lui donner une claque. Hugo, très énervé, se dispute avec Daniel. Il lui donne un grand coup de poing sur la figure. Daniel a le nez cassé.

A ton avis, comment doit-on punir Hugo ?

- ❖ Cédric et Pierre jouent ensemble dans la cour de récréation, Alexandre vient les rejoindre. Pierre est très en colère car un garçon de sa classe particulièrement agressif vient de lui donner une claque. Pierre, très énervé, se dispute avec Alexandre. Il essaie de lui donner un grand coup de poing sur la figure mais Alexandre détourne la tête au dernier moment. Alexandre n'a rien.

A ton avis, comment doit-on punir Pierre ?

- ❖ Pierre et François jouent ensemble dans la cour de récréation, Victor vient les rejoindre. François est de très mauvaise humeur car certains élèves de sa classe viennent de se moquer de lui et de l'humilier. François, très énervé, se dispute avec Victor. Il lui donne un grand coup de poing sur la figure. Victor a le nez cassé.

A ton avis, comment doit-on punir François ?

- ❖ Vincent et Sylvain jouent ensemble dans la cour de récréation, Bertrand vient les rejoindre. Sans raison, Sylvain se dispute avec Bertrand. Il essaie de lui donner un grand coup de poing sur la figure mais Bertrand détourne la tête au dernier moment. Bertrand n'a rien.  
A ton avis, comment doit-on punir Sylvain ?
- ❖ Valentin et Yann jouent ensemble dans la cour de récréation, Aurélien vient les rejoindre. Sans raison, Yann se dispute avec Aurélien. Il lui donne un grand coup de poing sur la figure. Aurélien a le nez cassé.  
A ton avis, comment doit-on punir Yann ?
- ❖ Marie et Fanny jouent ensemble dans la cour de récréation. Claire vient les rejoindre. Fanny est de très mauvaise humeur car certains élèves de sa classe viennent de se moquer d'elle et de l'humilier. Fanny, très énervée, pousse volontairement Claire qui tombe par terre et se fait mal au genou.  
A ton avis, comment doit-on punir Fanny ?
- ❖ Jeanne et Elise jouent ensemble dans la cour de récréation. Anna vient les rejoindre. Elise est très en colère car une fille de sa classe particulière agressive vient de lui donner une claque. Elise, très énervée, pousse volontairement Anna qui tombe par terre mais ne se fait pas mal.  
A ton avis, comment doit-on punir Elise ?
- ❖ Sarah et Emma jouent ensemble dans la cour de récréation. Céline vient les rejoindre. Emma est de très mauvaise humeur car certains élèves de sa classe viennent de se moquer d'elle et de l'humilier. Emma, très énervée, pousse volontairement Céline qui tombe par terre mais ne se fait pas mal.  
A ton avis, comment doit-on punir Emma ?
- ❖ Anna et Julie jouent ensemble dans la cour de récréation. Cécile vient les rejoindre. Julie est très en colère car une fille de sa classe particulièrement agressive vient de lui donner une claque. Julie, très énervée pousse volontairement Cécile qui tombe par terre et se fait mal au genou.  
A ton avis, comment doit-on punir Julie ?

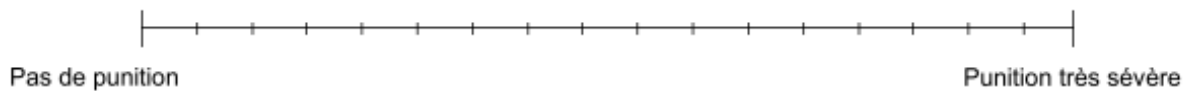
- ❖ Aurélie et Isabelle jouent ensemble dans la cour de récréation. Alice vient les rejoindre. Sans raison, Isabelle pousse volontairement Alice qui tombe par terre et se fait mal au genou.

A ton avis, comment doit-on punir Isabelle ?

- ❖ Marion et Aurore jouent ensemble dans la cour de récréation. Camille vient les rejoindre. Sans raison, Aurore pousse volontairement Camille qui tombe par terre mais ne se fait pas mal.

A ton avis, comment doit-on punir Aurore ?

L'échelle de punition :



## Données brutes

Groupe - 0 = groupe contrôle, 1 = groupe asperger

Genre : 1 = filles ; 2 = garçons

H1CAvC - H1 = Bousculade, CAv = Circonstances Atténuantes verbal, C = Conséquence

H1CAvSC - H1 = Bousculade, CAv = Circonstances Atténuantes verbal, SC = Sans Conséquence

H1CApC - H1 = Bousculade, CAp = Circonstances Atténuantes physique, C = Conséquence

H1CApSC - H1 = Bousculade, CAp = Circonstances Atténuantes physique, SC = Sans conséquence

H1SCAC - H1 = Bousculade, SCA = Sans Circonstances Atténuantes, C = Conséquence

H1SCASC - H1 = Bousculade, SCA = Sans Circonstances Atténuantes, SC = Sans Conséquence

H2CAvC - H2 = Coup de poing, CAv = Circonstances Atténuantes verbal, C = Conséquence

H2CAvSC - H2 = Coup de poing, CAv = Circonstances Atténuantes verbal, SC = Sans Conséquence

H2CApC - H2 = Coup de poing, CAp = Circonstances Atténuantes physique, C = Conséquence

H2CApSC - H2 = Coup de poing, CAp = Circonstances Atténuantes physique, SC = Sans conséquence

H2SCAC - H2 = Coup de poing, SCA = Sans Circonstances Atténuantes, C = Conséquence

H2SCASC - H2 = Coup de poing, SCA = Sans Circonstances Atténuantes, SC = Sans Conséquence

	Noms	Gpe	âge	sexe	H1CAv C	H1CAvS C	H1CAp C	H1CApS C	H1SCA C	H1SCAS C	H2CAv C	H2CAvS C	H2CAp C	H2CApS C	H2SCA C	H2SCAS C
1	FC	0	15,2	1	11,2	7,2	11,9	7,5	13	9	12,5	6,9	13,1	9,1	13,9	10,2
2	MF	0	16	1	10,9	6,7	11,4	8	13	9	12	7,3	12	8,2	14	9,4
3	IF	0	15	1	12	8,1	12,5	8,8	13,4	11,1	13,4	8	13,7	9,7	14,6	11
4	CC	0	15	1	10,6	7,2	10,8	7,8	12	8	12,4	8	12	8,5	13,5	9,5
5	LC	0	15	1	11,6	7	11,7	7,2	12	9	12,6	7,8	13	8,4	14,2	9,7
6	CR	0	15,2	1	11	6,5	11,1	7,1	13,4	10,2	12,5	8	12,7	8,4	14,8	10,2
7	EF	0	16	1	13	7	12,7	8,7	14,1	11,2	13,5	10,1	13,4	11,2	16	11,5
8	AF	0	16	1	12,2	10,1	12,6	10,3	14,3	11,4	13,8	9,9	13,9	10,1	14,9	12
9	MV	0	16	1	11,5	8	11,9	7,6	13,8	10,1	12,9	7,8	13	8	14,7	10,8
10	SG	0	15	1	11	6,3	13	6,7	13,5	10	12,7	7	13,4	7,6	14,7	11
11	EM	0	15,6	1	12,9	8,5	13	8,6	13,8	12,1	13,2	9,2	13	8,3	14	12
12	JD	0	15,4	1	13	8,9	13,1	9	14,5	10	13,5	9	13,9	9,1	14	10,9
13	AV	0	15	1	10,1	6,5	11	7,3	13	9,5	12	8	12,5	9,2	14,9	11
14	AP	0	15	1	11,7	7,3	11,8	7,6	13	9	13	8,5	13	8,7	15	10,1
15	JP	0	15	1	10,2	5	11	6,5	12	8,4	12	6,7	12,1	7,4	14,3	9,6
16	GF	0	15	1	12,4	5,4	12,5	6,1	13,4	8	13,6	8	13,7	8,1	14	8
17	LB	0	15,3	1	13,4	8,1	13,4	7,6	14,2	11,2	14	8,9	14,1	8,9	14,8	10
18	TM	0	15,6	1	12,8	7,8	13	7	15,2	10	13,9	8,5	14	8,5	16	10,4
19	CR i	0	15,8	1	13	9,1	13	7	14,5	10	14,1	9,7	14,3	10,2	14,7	10,8
20	SS	0	15,2	1	11	6,4	12,5	6,8	13,8	7,6	13	8	13,9	10,6	14	8
21	OP	0	16	1	12,7	6,8	13,2	7	14,1	8,5	13,2	8	14	8	14,9	8,2
22	DB	0	16,1	1	11,8	7	11,9	8,6	13,7	9,2	12,2	8	12,5	9	15	9
23	BA	0	15,3	1	13	7,8	13	8	14,8	9	14	8,4	13,9	8,7	15	9,4
24	JB	0	16,2	1	12,7	6,9	13	7,1	14	9	13,7	7,3	13,8	7,6	14,8	9
25	LM	0	16	1	13	8,7	13,4	8,8	14	9,8	14,5	9	14,7	10,1	15	10,2
26	CT P	0	15	1	11,2	8	11,4	8,4	14	7,8	12,7	8,7	13	9	15,3	8,1
27	DR	0	15	1	10,6	6,5	12,5	6,4	13,7	9	12,5	7,2	12,8	7,4	15,5	9
28	ST	0	15,8	1	12,6	5,8	12	6,1	13,9	7,6	13	6,4	13	6,6	15	8,2
29	CO D	0	15,6	1	11,9	6,1	12	6,2	13	10	12,7	7	13	7	14,6	11
30	CF	0	15,7	1	13	7,2	13,1	7,4	15	8	13,2	6,9	12,7	7	15,6	8,1

31	MT	0	15,6	1	12,5	7	12,6	7,2	14,6	8	12,7	7,6	12,9	7,9	15	9
32	HA	0	15,2	1	12	8,2	12,7	8,3	13,6	9,5	12,8	9	13,1	9	14	9,4
33	AH	0	15,2	1	12	6	11,8	6,1	13,4	7,7	13	7,1	12,6	7,4	15	8
34	KA	0	16	1	11	6,4	12	6	13,5	8	12,6	8	13	7	14	9
35	HP	0	15	1	10,9	8,9	11,9	8,9	13,4	10,5	12,7	9,4	12,9	9,2	14,2	10,8
36	FT	0	15	1	12	7,4	12,3	7,8	13,1	8	12,8	8,5	12	8,1	14,3	8,8
37	VC	1	15	1	13,2	8,5	13,5	8,7	14,4	9	13,8	9	13,9	9	14,5	9,9
38	M M	1	15,3	1	12,8	7,3	13	7,8	13,5	8	13	8,1	13,5	8	14,8	9
39	ST e	1	14,2	1	14,2	7	14,5	7,4	14,7	7,2	14,4	8	14,6	7,9	15	8,1
40	W D	1	15	2	13,2	7,1	13,5	7,5	13,9	7,4	13,5	7,9	15,7	9	14,7	7,8
41	AG	1	15	2	12,5	8	13	8,3	13,7	7,8	13	8,1	14,8	10	14	9
42	MA	1	16	2	13	8,1	13,4	8	14	8,5	13,6	8,6	13,8	8,2	14,7	9,7
43	ED	1	16	2	12,7	9,1	13	9,5	13,6	9,9	13,7	10	14,3	9,8	16	11
44	BD	0	15,8	2	10,8	5	10,5	6,1	11	7	13,2	5,9	13,8	7	14	7,5
45	HF	0	16,1	2	11,1	6,5	12	7	13	9	12,8	6,1	12,9	7	13,5	9,9
46	TT	0	15	2	12	7	12,4	6,3	13,5	6	12,2	6,9	13	6,4	13,9	10
47	RD	0	15	2	13	8,5	13,2	8,6	13,8	10	13,5	8,9	13,4	8,9	14	10,4
48	SP	0	15,9	2	12,5	7,6	12,8	8	13,8	8,8	12,9	7,8	13	8,7	14,1	9
49	JM	0	15,4	2	11,8	6,5	12,6	7,1	13,5	8,9	12	7	13	7,8	13,9	9,1
50	NT	0	15,5	2	10,6	6,7	11,3	7	13	9	11	6,9	12,8	7,2	14	10
51	AR	0	15,6	2	13,5	7	13,7	7,4	14,1	8	13,9	7,1	14	7,8	14,7	8,7
52	QP	0	15,5	2	12	6,4	12,7	7	13,7	8,1	12,6	6,8	13,1	7,3	14	8,9
53	JT	0	15,3	2	11,7	5	12	6,8	13	7,2	12	5,7	12,6	7	13,8	8
54	RS	0	15,3	2	11,6	7,1	12,1	7,6	13,5	7,8	12,1	7,5	12,7	8	14	8,4
55	ML	0	15,9	2	12,4	8,4	12,9	8,8	14	9	12,7	8,5	13,4	9	14,9	9,2
56	M G	0	15,9	2	10,7	5,2	11,8	6	12,9	8,2	11	5,6	12,9	6,5	13,6	9
57	GJ	0	15,4	2	13	7,2	13,5	7,5	15	7,9	13,2	7,6	13,9	8	15,7	8,2
58	FS	0	15,3	2	12,8	6,8	13	7	13,8	8	13,2	7	13,4	7,9	14,1	8,4
59	TR	0	15,3	2	12,7	6	12,9	6,4	13,8	7	13	6,5	13,5	7	14,6	7,6
60	YD	0	15,6	2	12	5,2	13	6,1	13,9	8,4	12,9	5,7	13,2	6,5	14	9
61	NB	0	15	2	11,8	7,4	12,4	8	13	10	12	7,8	12,8	8,6	14	10,4
62	MD	0	16	2	10,4	6,9	11,8	7,2	12,7	10	11,3	7,1	12	7,6	13,3	10,4
63	BB	0	15,6	2	9,9	6	11	6,9	12,6	8	10,1	6,5	11,3	7	13,6	9



64	BC	0	15	2	9	5,8	10,8	6,1	12	10,1	11	5,5	11,5	6	13,6	6,2
65	TP	0	15	2	10,6	7,2	10,8	7,8	12	8	12,4	8	12	8,5	13,5	9,5
66	SA	0	15	2	11,6	7	11,7	7,2	12,5	9	12	7,8	13	8,4	14,2	9,7
67	QT	0	16	2	11	6,5	11,1	7,1	13,4	10,2	12,5	8	12,7	8,4	14,8	10,2
68	KL	0	15,9	2	13	7	12,7	8,7	14,1	11,2	13,1	10,1	13,4	11,2	16	11,5
69	KP	0	16	2	12,2	10,1	12,6	10,3	14,3	11,4	13,8	9,9	13,9	10,1	14,9	12
70	MP	0	15,7	2	12,6	5,8	12	6,1	13,9	7,6	12,9	6,4	13	6,6	15	8,2
71	IT	0	15,8	2	11,9	6,1	12	6,2	13	10	12,7	7	13	7	14,6	11
72	RD	0	15,7	2	13	7,2	13,1	7,4	15	10	12,3	6,9	12,7	7	15,6	10,1
73	AF	0	15,5	2	12,5	7	12,6	7,2	14,6	11	12,5	7,6	12,9	7,9	15	11,6
74	BC	0	15	2	11,1	8,5	12	8,9	13,8	10,2	13	7,3	13,2	7,6	14	11,8
75	JN	0	15,6	2	10,9	6,6	11,6	7,1	14	10	12,8	8	13	8,8	14,5	10,4
76	MB	0	15	2	13,2	8,9	13,6	9,8	14,1	11,1	13,7	7,9	13,9	8,5	14,7	12
77	JV	0	15	2	12	9	12,4	9,6	13,6	11	12,8	10	12,9	10,5	14,5	11,1
78	CF	0	16	2	13	7,4	13,4	8	14,4	11	13,7	8,2	13,9	8,7	15	11,2
79	AA	0	16	2	11,6	6,1	12,5	6,5	13,7	9	12,8	6,8	13	7	14,7	10,2

## Résumé

Le jugement de blâme et sanction chez l'adolescent autiste Asperger.

Le syndrome d'Asperger est un trouble envahissant du développement (TED) situé dans la partie haute du spectre autistique (autistes de haut niveau). Il affecte la vie sociale de la personne, ses perceptions sensorielles mais aussi sa motricité. La personne atteinte de ce syndrome présente une anomalie de la Théorie de l'esprit : les individus ont des difficultés à se représenter les intentions d'autrui. Le jugement moral est une capacité cognitive à émettre un avis sur une action générée selon les valeurs sociales transmises, intégrées et acceptées. Deux aspects cognitifs différents interviennent dans le jugement moral : le raisonnement déontique et la prise en compte de l'autre. Ce mémoire va chercher à savoir quelles sont les représentations du jugement de sanction en présence de circonstances atténuantes, de conséquence. Le syndrome Asperger influence-t-il le jugement de blâme ? Le jugement de blâme est-il différent entre la population Asperger et la population contrôle ? Pour répondre à ces questions, 79 sujets ont répondu à un questionnaire sollicitant un jugement de sanction. Nous tenterons de répondre à ces différentes questions dans ce mémoire.

Mots clés : syndrome Asperger, développement moral, sanction, circonstances atténuantes.

Judgment of blame and punishment in adolescents with autism Asperger.

Asperger syndrome is a pervasive developmental disorder (PDD) in the upper part of the autism spectrum (high functioning autism). It affects the social life of the person, his sensory perceptions but also traction. The person with this syndrome has an abnormality of the Theory of Mind: the people have difficulties to represent the intentions of others. Moral judgment is a cognitive ability to express an opinion on an action generated by integrated and accepted social values transmitted. Two different cognitive aspects involved in moral judgment: deontic reasoning and consideration of the other. This thesis will seek to know the representations of judgment sanction in case of mitigating circumstances, consequences. Asperger he influences the judgment of blame? Judgment of blame is different between the Asperger population and population control? To answer these questions, 79 subjects responded to a questionnaire seeking a judgment in assent. We try to answer these questions in this paper.

Keywords : autism Asperger, moral judgment, punishment, mitigating circumstances.